Titre : **44e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC** **Licence ouverte**
Référence : HENRI CHARLES-LAVAUZELLE Editeur militaire 124, Boulevard Saint-Germain Paris – même maison à Limoges 1920	Transcripteur : Date : **2016**

Ancestramil

44e REGIMENT D'INFANTERIE

A LA MEMOIRE
DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDAT
DU 44e D'INFANTRIE
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Dans la salle d'honneur du régiment, le Drapeau étale ses plis déchirés et noircis.

L'or de ses lauriers, les noms des victoires impériales sont ternis.

Une gloire nouvelle a passé sur lui….

Pendant cinq longues années, il a flotté sur tous les champs de bataille de France. A son ombre ont souffert et sont morts les héros de Mulhouse, la Marne, l'Aisne, la Champagne, Verdun, la Somme, Brimont, les Flandres, la Marne et la Champagne encore.

Il rappelle le passé, il donne l'espoir et l'orgueil aux vivants.

Sa fourragère, sa croix de guerre aux nombreuses palmes disent à tous que ce fier régiment de Comtois n'a point failli et qu'il a lutté jusqu'à la victoire, comme autrefois à Marengo, Eylau et Solferino…

Soldat d'hier, n'oubliez point ce Drapeau et le numéro qu'il porte !

En lui revivent vos chefs et vos camarades, ceux qui vous ont conduits au succès, ceux avec qui vous avez peiné…

Soldats de demain, lorsqu'il flottera sur le front de vos bataillons, soyez fiers de lui et saluez-le têtes hautes !

C'est l'âme de vos pères et de vos frères que vous saluerez.

Ancestrami

ANNEE 1914

ALTRIRCH (7 août). – MULHOUSE (19 août). – PROYART (29 août). – LA MARNE (6-10 septembre). – L'AISNE -12-23 septembre)

L'INCIDENT DE JONCHERY

2 août 1914 !

Partout règne l'attente fiévreuse des évènements. Pour éviter tout incident et toute provocation inutile, pour laisser aux Allemands toute la responsabilité de l'agression, les troupes françaises de couverture ont été maintenues à dix kilomètres de nos frontières.
Le 44e régiment d'infanterie (colonel **BOUFFEZ**), qui forme, avec la 60e, la 27e brigade (général **BERGE**), a quitté dès le 1er août ses garnisons de Lons-le-Saunier et de Montbéliard, et tient les avant-postes à l'est de Belfort, face à l'Alsace.
Un petit poste du 2e bataillon est installé à la lisière de Jonchery. Le caporal **PEUGEOT**, qui le commande, garde la barricade qui interdit l'accès du village.
Vers 9 heures, violant le territoire français, une reconnaissance de cinq chasseurs de Mulhouse arrive au galop sur la route. L'officier allemand, en tête de son peloton, fonce sur le petit poste et décharge son revolver sur le caporal. Gardant tout son sang-froid, **PEUGEOT** épaule, tire et blesse mortellement l'officier allemand, tandis que lui-même tombe pour ne plus se relever. Nos hommes dispersent à coups de fusil le reste de la patrouille.
Le caporal **PEUGEOT** fut le premier soldat français tombé sous les balles allemandes. Et l'incident de Jonchery du 2 août 1914 reste une preuve irréfutable de la préméditation et de la responsabilité du gouvernement d'outre-Rhin.

Les premiers combats du 44e (7 août)

Le 7 août, le 7e C.A. (général **BONNEAU**) se porte en avant et plein d'enthousiasme, renversant les poteaux-frontières, le 44e franchit la frontière d'Alsace. Il rencontre, au petit jour, près de Retzwiller, les avant-gardes ennemies qu'il force à reculer.
Avec l'entrain admirable qui caractérisera toutes ses attaques, il pousse hardiment de l'avant, entre sans résistance sérieuse dans les villages de Dannemarie et de Ballersdorf et vient se heurter, en même temps que le 60e régiment d'infanterie, aux défenses d'Altkirch.
Plusieurs bataillons ennemis y sont solidement retranchés, soutenus par de l'artillerie et des mitrailleuses ; le combat s'engage, la résistance est opiniâtre, mais rien n'arrête nos soldats. Malgré les meurtrières rafales tirées des premières maisons et des rames de wagons qui ceinturent la ville, le colonel **BOUFFEZ** entraine son régiment dans une intrépide charge à la baïonnette sur plus de 600 mètres ; blessé d'une balle au ventre, il est remplacé aussitôt par le lieutenant-colonel **LETELLIER** qui, en tête de ses hommes, repart immédiatement à l'assaut.
A 17 heures, Alkirch est pris.
Le premier combat du 44e se termine par une victoire.

La prise de Mulhouse (19 août)

Mais le XIVe C.A. allemand contre-attaque et rejette la 28e brigade hors de Mulhouse. La 27e brigade est appelée à la rescousse dans la région de Reppe, et, le 13 août, y repousse vaillamment las Allemands.
L'armée d'Alsace, alors reformée sous les ordres du général **PAU** dans la région de Belfort, reprend l'offensive et la 14e division (général CURE) arrive devant Mulhouse le 19 août vers 10 heures. Le 44e est engagé aux lisières nord du faubourg de Dornach.
Les Allemands, solidement installés, dominent le champ de bataille ; leur artillerie est nombreuse, mais rien n'empêche le régiment, dans un élan superbe, d'aborder le village. Maison par maison, verger par verger, le combat s'engage, revêtant la forme d'un corps à corps éperdu. Un grand nombre d'habitations couvertes par la croix de Genève, que notre artillerie respecte, sont bourrées d'ennemis qui tirent à bout portant. Les pertes sont nombreuses, mais elles sont largement vengées.
Un jeune officier de réserve, le sous-lieutenant **VUILLET**, commandant une section de la 8e compagnie, entrainé par les péripéties de la lutte dans une vaste propriété, se trouve subitement face à face avec une compagnie ennemie en position d'attente.
Payant d'audace, il s'élance, saisit à la gorge le capitaine ; ses hommes le suivent, et, imitant son exemple, désarment les officiers et les sous-officiers. Les soldats mettent bas les armes d'eux-mêmes. Et les 125 Allemands, stupéfaits, se trouvent prisonniers d'une trentaine de Français.
Vers 14 heures, Dornach est enlevé de haute lutte, et Mulhouse évacué par l'ennemi.
Les troupes de la division, acclamées par toute une population dont le cœur est resté français, défilent dans Mulhouse reconquis où, pendant quarante-quatre ans d'oppression, jamais un Hohenzollern n'avait osé se montrer.

Le 44e à Proyart (29 août) et sur la Marne (6-10 septembre)

L'armée allemande, portant son effort principal sur notre aile gauche, a envahi la Belgique et obligé nos troupes à se retirer vers le Sud-ouest et le Sud.
Le général **JOFFRE**, a décidé de renforcer cette aile. Il forme la 6e armée (**MAUNOURY**) dans la région de Corbie-Amiens.
Les 27 et 28 août, la 14e division, amenée en hâte d'Alsace, débarque dans la Somme et constitue les premiers éléments de cette armée.
Le lendemain même de son débarquement, les avant-gardes de von **KLUCK**, qui arrivent à marches forcées, ayant passé la Somme aux points de Bray, se heurtent à la division. Pendant la journée du 29, le 44e contient sans défaillir, entre Morcourt et Proyart, la poussée d'un ennemi sans cesse renforcé.
Le bataillon **PETITJEAN**, accroché au village de Proyart et aux boqueteaux qui l'entourent, lutte longuement à l'arme blanche. Mais les Allemands réussissent à submerger la position. Les deux autres bataillons reçoivent les assauts de l'ennemi sur la hauteur qui domine le bourg. Et, jusqu'au soir, chaque ride de cette plaine du Santerre, qui semble mamelonnée à l'infini, est défendue avec une opiniâtreté que rien n'abat ; chaque repli est jalonné par une ligne de cadavres en uniforme « feldgrau » qui forment de larges taches à travers les blés mûrs.
A la tombée de la nuit, ce qui reste du 44e se rassemble aux abords du champ de bataille où vient d'être arrêté l'ennemi.

Le 30 août, la retraite vers le Sud commence. Elle s'effectue par étapes dépassant parfois quarante kilomètres, sans arrêt, sans repos, par une chaleur torride, les arrière-gardes constamment harcelées par des patrouilles de cavalerie ennemie. Le 4 septembre, les régiments se trouvent sous la protection des canons de Paris.
Mais, le 6 septembre au matin, parvient l'ordre du général **JOFFRE** proclamant la reprise d'offensive. L'ordre est lu dans toutes les unités et cette troupe qui, la veille encore, était harassée et sombre, se retrouve immédiatement fraîche, enthousiaste, prête pour les efforts les plus sublimes et les plus héroïques sacrifices. Dans un sursaut de suprême énergie, la race française venait d'affirmer sa foi dans l'avenir et, se redressant dans l'adversité, elle allait remporter la plus grande victoire de tous les temps.
La 14e division (général **de VILLARET**) est à l'aile gauche de la 6e armée[1]. Elle s'engage à l'ouest de l'Ourcq, sur le plateau du Multien, face aux corps de von **KLUCK** qui s'acharnent contre elle depuis le 29 août. Le régiment, qui forme flanc-garde, occupe Ognes, Chévreville, Nanteuil le Haudouin et Betz, où il prend une boulangerie de campagne.
Mais l'ennemi s'accroche au bois de Montrolles que nos compagnies attaquent sans arrêt, malgré les défenses accessoires hâtivement accumulées.
Au moment où les organisations allemandes cèdent, le 44e est appelé vers Bouillancy ; c'est là que la division porte tout son effort. En plein combat, le régiment prend sa place, s'engage aussitôt et chasse les Allemands du village un instant réoccupé par eux. Les 7, 8 et 9 septembre, ont lieu les durs combats dont devait dépendre le sort du pays. En vain, en ces jours sans repos, en ces nuits sans sommeil, pendant lesquels, poitrine contre poitrine, luttent deux adversaires également acharnés, chercherait-on un fait d'armes isolé ; Conscients de la grandeur de leur rôle et de leur responsabilité devant l'histoire, les hommes du 44e se battent contre un ennemi sans cesse renforcé, sous le feu d'une artillerie formidable, malgré la soif, malgré la faim, car tout ravitaillement est devenu impossible ; tous se battent mus par cette seule idée : Vaincre ; et, dans l'excitation du combat, chacun est devenu un héros.
Enfin, le 9 septembre dans la soirée, les routes à l'horizon se couvrent de nuages de poussière : les lourds convois, les échelons d'artillerie fuient précipitamment vers le nord : les Allemands vaincus abandonnent le combat. La première victoire de la Marne est un fait accompli.
Le 44e poursuit l'ennemi sans lui laisser aucun répit. Le 12, il attaque les arrière-gardes qui couvrent le passage de l'Aisne, les force à reculer et franchit la rivière à Vic-sur-Aisne ; toute la division s'installe sur la rive droite.
Les jours suivants, malgré de furieuses contre-attaques allemandes, le régiment s'accroche aux plateaux qui dominent la vallée de l'Aisne. Des combats incessants se livrent, avec des alternatives d'avance et de recul, pour la possession des ravins du Bout, de Vaux et d'Autrèche.
Dans la nuit du 13 au 14, le 1er bataillon, complètement cerné et séparé du régiment, réussit, par des feux habilement conduits, à rejeter l'ennemi sur les baïonnettes du 3e bataillon qui jette à terre une grande partie des assaillants.
Le 20, au petit jour, les Allemands surprennent les unités en pleine relève : un instant débordé, le régiment réussit à reprendre pied sur le plateau de Sainte-Léocade où il s'établit solidement suivant les ordres reçus.
Quelques engagements lui permettent ensuite d'améliorer ses positions et, jusqu'en décembre, il organise l'occupation, prépare le terrain dont il a la garde pour la résistance ou pour l'attaque. Puis il se porte sur le plateau de Vingré qu'il occupe pendant quelques semaines jusqu'au moment où il est ramené au repos dans la région de Villers-Cotterêts.

[1] Le 7e corps avait laissé la 41e D.I. dans les Vosges. Il était formé de la 14e D.I. active et de la 63e D.I. de réserve.

Le 44e peut être fier d'avoir pris une glorieuse et large part à cette bataille de la Marne qui venait de sauver la France.

ANNEE 1915

CROUY (12-14 janvier). – OFFENSIVE DE CHAMPAGNE (25 septembre).

Crouy

De sa zone de repos, dans la forêt de Villers-Cotterêts, le 44e est appelé, le 12 janvier 1915, dans la région de Soissons où une offensive ennemi d'une extrême violence a réussi à entamer notre front.
Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1915, après avoir relevé des unités fortement éprouvées, il passe sur la rive droite de l'Aisne.
Au petit jour, par une pluie glaciale, sur un terrain détrempé et bouleversé par l'artillerie, les 1er et 2e bataillons escaladent les pentes abruptes du plateau de Crouy et enlèvent une partie des organisations allemandes, faisant de nombreux prisonniers. Le commandant **BIGET**, du 2e bataillon, est tué sur les positions qu'il vient de conquérir.
L'ennemi contre-attaque sans relâche avec des effectifs sans cesse renouvelés. Le 3e bataillon est engagé vers le soir pour couvrir la droite du régiment un instant menacée.
Mais, dans la nuit, ordre est donné d'occuper une ligne de repli et de repasser l'Aisne.
Le 2e bataillon, qui se trouve en flèche, ne peut se dégager. Pendant près de quinze heures, complétement cerné, il lutte désespérément, et cet îlot de résistance qui exaspère l'ennemi se resserre progressivement au fur et à mesure que les défenseurs tombent et que les munitions s'épuisent.
Quand les Allemands en viennent à bout, il ne reste qu'une poignée d'hommes exténués, blessés pour la plupart. Nos morts sont nombreux, mais l'ennemi a des pertes plus sévères encore et l'avance tentée sur Soissons est définitivement enrayée.
Après un court repos, la 14e division entre en ligne sur le plateau de Nouvron, à l'extrême pointe de l'angle que forme le front à peine stabilisé et d'où l'ennemi menace Paris. Le régiment, face au village, reste sur place jusqu'en août.
Commencée dans la boue de l'hiver, l'organisation du secteur se poursuit sans répit, malgré le feu continuel d'un ennemi extrêmement vigilant et bien décidé à nous mener la vie dure. Néanmoins, les boyaux se creusent, les tranchées s'aménagent, les abris s'ouvrent et les larges réseaux, dont la pose est si meurtrière, constituent pour les troupes qui nous relèvent une solide barrière de protection.

L'offensive de Champagne (25 septembre 1915).

Le 16 août, la 14e division (général **CREPEY**) est transportée en Champagne et prend position au nord de Jonchery-sur-Suippes. Cette région va devenir un secteur d'attaque et, pendant un mois, le 44e travaille de jour et de nuit à l'organisation du terrain.
L'attaque de la 4e armée est fixée au 25 septembre.

Le premier objectif du 44e a un front de 500 mètres ; il est constitué par un centre de résistance, solidement organisé, sur unie ride des plateaux crayeux de Champagne. Trois et parfois quatre lignes de tranchées soutiennent immédiatement la défense avancée.
La préparation d'artillerie a fait trois brèches reconnues dans les réseaux barbelés, sur la droite. Elle a été moins efficace sur la gauche.
A 9 h 15, le régiment, dans un ordre parfait, s'élance à l'assaut ; mais les premières vagues du bataillon de gauche sont immédiatement fauchées par les rafales des mitrailleuses et les tirs de barrage. Le commandant **DUMENIL** et la plupart des officiers tombent. Obéissant encore à l'impulsion qui venait de leur être donnée par les chefs disparus, les unités progressent quand même, réussissent à entamer les réseaux, atteignent les lignes de soutien.
Le bataillon de droite, malgré la mort héroïque de son chef, le commandant **ALLEGRE**, avance rapidement et enlève toute la position. Mais il doit stopper en raison de l'arrêt des éléments voisins et, jusqu'au soir, le combat se poursuit à la grenade et à la baïonnette. Le fortin et les îlots de résistance sont réduits au cours de la nuit.
Le 26, à 5 heures, le colonel rassemble les débris de ses deux bataillons et se met à leur tête ; c'est l'avance de quatre kilomètres au milieu des sapinières fortifiées et rapidement enlevées.
A 10 heures, les patrouilles de tête se heurtent à la deuxième position. Les renseignements de reconnaissance font ressortir la puissance des organisations ennemies : quarante mètre de réseaux de fil de fer intacts protègent à contre-pente les tranchées allemandes ; quelques fortins hérissés de mitrailleuses flanquent la ligne.
Le colonel monte rapidement l'attaque, désigne lui-même les objectifs à ses officiers ; l'assaut est fixé à 14 h 30.
Pour assurer jusqu'au bout son action personnelle, il accompagne la première vague qui débouche à son signal et franchit d'un bond la crête derrière laquelle se trouve la position ennemie. A ce moment, une mitrailleuse allemande dissimulée en avant des fils de fer se révèle brusquement et s'acharne sur le groupe. Le colonel tombe mortellement atteint. Tout est fauché à l'entour. Le médecin-chef **BEAULIES**, averti, se précipite et n'arrive que pour tomber lui-même frappé d'une balle au front.
Refusant tout secours, le colonel **BOUFFEZ** encourage de la voix les vagues d'assaut qui le dépassent. Les éléments d'attaque, la plupart sous les ordres des sous-officiers, continuent la progression, enlèvent un centre de résistance et pénètrent dans la ligne ennemie sur plusieurs points.
Pendant quatre jours, ils devaient y résister à toutes les contre-attaques.
Pendant ce temps, le 2e bataillon, engagé le 26 sous les ordres du général commandant la 28e brigade, enlève entièrement la deuxième position sur un front de 700 mètres. Malgré la mort de son chef, le commandant **GILQUIN**, et la mise hors de combat de presque tous ses cadres, il s'y maintient en dépit des réactions de l'ennemi jusqu'au 29 septembre.
Au cours de cette attaque, le régiment a perdu son colonel et ses trois chefs de bataillon tués et quarante officiers tués ou blessés. Il a fait quatre cents prisonniers et s'est emparé de plusieurs batteries et d'un grand nombre de mitrailleuses.
Cette opération lui vaut sa première citation à l'ordre de l'armée, ainsi conçue :

Sous les ordres de son chef, le colonel Bouffez, s'est emparé, malgré de lourdes pertes, des trois lignes de tranchées de la première position ennemie. Poursuivant son effort, a atteint la deuxième position allemande devant laquelle son chef a trouvé une mort glorieuse. A résisté ensuite quatre jours entiers à d'incessantes contre-attaques et n'a pas cédé un pouce du terrain conquis.

Le 30 septembre, le lieutenant-colonel NIEGER prend le commandement du régiment et, après un court repos, le 44e remonte en ligne le 10 octobre, au Bois-Raquette, secteur voisin de celui où il vient d'attaquer. Il l'organise défensivement jusqu'au 25 novembre, date à laquelle la division est mise au repos et à l'instruction dans la région de Saint-Dizier.

ANNEE 1916

VERDUN (21-27 février). – LA SOMME (9 août). – BOUCHAVESNES (12-13 septembre).

Verdun

Le 44e tenait depuis quelques jours la ligne de la Woëvre entre Damloup et Bezonvaux lorsque, le 21 février, commence la préparation d'artillerie qui révèle l'attaque allemande.
Le 25, vers midi, le 3e bataillon qui occupe Bezonvaux – bastion avancé au somment de l'angle droit formé par nos positions – reçoit le premier choc. Grâce aux tirs de barrage qui isolent le village, l'infanterie ennemie progresse encerclant l'îlot de résistance. Les défenses accessoires improvisées tombent une à une sans que, toutefois, l'ennemi puisse pénétrer dans Bezonvaux.
Le commandant KAH est blessé. L'adjudant-major, le capitaine **DUMAS**, prend le commandement du bataillon. Les obus pleuvent, les balles sifflent ; le capitaine **DUMAS**, engagé volontaire de 66 ans, se promène souriant, la canne sur l'épaule, narguant la mort. Sa crânerie, son calme, imposent la confiance.
Cependant, vers 17 heures, sous l'effort ennemi qui redouble, les lignes craquent, et c'est pied à pied que le bataillon défend le village. Le capitaine DUMAS saisit un fusil, et, afin d'y voir plus clair, monte sur un pan de muraille. C'est là qu'il reçoit presque à bout portant une balle qui lui traverse les deux cuisses. On veut l'emporter, il refuse, car il n'est pas de ceux qu'une blessure arrête. Les Allemands foncent sur lui, il se dégage ; et tandis que les mitrailleuses tirent sans arrêt, il part à travers le village et rejoint les nouvelles lignes où quelques éléments résistent.
Mais le cercle de l'ennemi s'est peu à peu resserré et, à la tombée de la nuit, après que les défenseurs ont presque succombé, Bezonvaux est investi.
Profitant de l'obscurité, et bien qu'une tourmente de neige lui permette à peine de se diriger, le capitaine **DUMAS** réussit, avec quelques hommes, à franchir les avant-postes ennemis et à ramener son chef de bataillon.
Pendant cette même nuit, sur les Hauts-de-Meuse, le 2e bataillon, installé face au Nord et le 1er bataillon face à l'Est, doivent former un nouveau front. Mais la liaison est difficile. Dès le matin l'attaque reprend. Malgré des pertes sensibles, les Allemands progressent en formation dense, concentrant principalement leurs efforts sur la croupe d'Hardamont. Les assaillants s'infiltrent entre les compagnies du 1er bataillon, surprennent et encerclent l'une d'elles, puis, se glissant dans l'angle mort du ravin, finissent par déborder les autres qu'ils prennent ensuite à revers.
Sous le feu de l'ennemi, le chef de bataillon essaye, par une conversion, d'enrayer les progrès de l'attaque. Puis, débordé par le nombre, le commandant **de CHASSEY** tente un coup d'audace et s'élance à la tête d'une poignée d'hommes – tout ce qui lui reste – contre un ennemi

Ancestramil

qui l'accable ; il tombe frappé d'une balle au front. Le commandant **de CHASSEY** fut cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

Le 26 février 1916, chargé de tenir une position avec son bataillon, et deux de ses compagnies ayant été mises hors de combat dès le début de l'action, a renoncé à se replier alors qu'il le pouvait encore et s'est élancé à la tête de ce qui lui restait d'hommes disponibles, contre un ennemi dix fois supérieur en nombre, voulant remplir jusqu'au bout la mission qui lui avait été confiée ; est tombé dans une charge désespérée.

La mêlée devient terrible. Avec sa section, un jeune officier, le sous-lieutenant **MOUGENOT**, résiste encore. Entouré, il continue à faire tirer sans arrêt tandis que ses hommes succombent un à un. Tout à coup, à deux pas de lui, un Allemand l'ajuste en criant : « Rends-toi ! », Comtois d'origine, le sous-lieutenant **MOUGENOT** sait comment on répond à de telles sommations[1]. Il abat l'ennemi et, profitant d'un moment d'hésitation, s'échappe avec quelques soldats.
A la tombée de la nuit, le 2e bataillon et quelques éléments du 1er bataillon tiennent encore la croupe d'Hardaumont et l'organisent hâtivement.
Mais notre résistance a arrêté l'élan de l'ennemi. Ses attaques répétées des deux jours suivants échouent sous les feux de nos compagnies décimées et achèvent de l'épuiser. Et, malgré leur succès, les Allemands n'en seront pas moins considérablement gênés par la suite pour se maintenir devant nos lignes que leurs assauts les plus furieux ne réussiront pas, jusqu'en juin, à ébranler.
Le 13 avril, après une période de repos au cours de laquelle il est occupé à des travaux dans la région de Toul, le régiment remonte à Verdun, dans l'eau et la boue glacée du secteur de Damloup. Des bombardements d'une violence inouïe lui causent de lourdes pertes ; le froid et la neige sévissent comme en plein hiver et augmentent les vides dans les unités. L'organisation du terrain n'en est pas moins conduite d'arrache-pied et, grâce à sa vigilance, le 44e enlève à l'ennemi toute velléité d'attaque. Il réussit même plusieurs coups de main et finit par dominer nettement l'infanterie adverse.
Le 27 avril, le régiment est relevé.
Mais quinze jours de combat et de stationnement sous la pluie et dans la boue ont rendu l'état sanitaire extrêmement précaire ; la 27e brigade est mise au repos dans la région boisée de Sermaize, puis transportée en Alsace dans la vallée de Saint-Amarin.
En juin et pendant une partie de juillet, le 44e occupe un vaste secteur dont les lignes de tranchées barrent, en avant de Metzeral, la vallée de Munster. Un point de friction existe sur une croupe, continuellement battue par l'artillerie ennemie ; le régiment y subit quelques pertes. Ailleurs, dans la vallée et sous les hautes futaies des sommets, c'est le régime des patrouilles, des reconnaissances et des coups de main, où nous gardons sans cesse l'avantage.

Les premiers combats de la Somme

Le 21 juillet, la division est transportée sur la Somme où l'on se bat déjà depuis quelques jours. Le 44e est à l'avant-garde.
Dès le 9 août, deux compagnies du bataillon **VIGNAUD** attaquent le bois de la Pépinière, au nord de Cléry. C'est le capitaine **LAMARQUE** qui est à leur tête, un vieux soldat de 58 ans, qui a voulu servir dans un régiment de l'active ; il tombe mortellement blessé en plein assaut.

[1] Vieille devise franc-comtoise : « Comtois, rend-toi ! – Nenny, ma foi ! »

Le 11 août, le 2e bataillon s'engage contre le bois de Hem. Le bois tout entier et un chemin creux qui le borde ont été fortifiés comme un réduit ; partout des abris, quelques-uns en maçonnerie ; partout des nids de mitrailleuses qu'en raison du terrain l'artillerie ne peut parvenir à contre-battre efficacement. Vers 10 heures, de la parallèle où ils attendent avec impatience le moment de l'assaut, les hommes bondissent, alignés comme pour un défilé.
C'est la belle guerre à la française, le mouvement, l'offensive.
Les Allemands se défendent en désespérés. Leurs feux de flanc prennent le 2e bataillon à revers et nos pertes sont lourdes ; mais elles sont payées au centuple. Le bois de Hem est enlevé et, le lendemain, lorsque les 1er et 3e bataillons font le passage de ligne pour attaquer à leur tour, c'est un sol jonché de débris de toutes sortes qu'ils traversent, où les cadavres allemands forment d'horribles tas.
Le régiment a pour objectif un système de défense sur le sommet d'une croupe qui barre l'accès d'un long ravin. L'organisation est étayée par un chemin creux qui constitue une place d'armes de choix pour l'ennemi. Mais une préparation d'artillerie formidable bouleverse les organisations adverses ; les vagues d'assaut progressent rapidement, les mitrailleuses crépitent. A toute allure, nos hommes ont envahi les tranchées. 350 Allemands se rendent, et les défenseurs qui restent sont cloués sur place, à la baïonnette, dans un corps à corps furieux. L'adversaire réagit, sort de ses places d'armes, contre-attaque. Mais toutes les précautions sont prises : mitrailleuses, fusils mitrailleurs, canons de 37 sont braqués vers le ravin d'où part la contre-attaque. Sous ce feu d'enfer, les bataillons ennemis s'arrêtent, tourbillonnent et disparaissent.
Au cours du combat, tombait au champ d'honneur le capitaine DUMAS, revenu au 44e incomplètement guéri de ses blessures.
Un ordre général de l'armée magnifiait quelque temps après, dans une citation superbe, la vie de ce soldat vaillant et sa mort en héros :

Blessé pour la première fois à Mentana, a chargé avec le général Margueritte ; pris à Sedan, s'est échappé et a terminé la campagne à l'armée de la Loire.
Pendant trente ans, s'est trouvé partout où il y avait des coups à donner et à recevoir : dans l'extrême-sud oranais, en Tunisie, au Gabon, à la Côte d'Ivoire, au Soudan, sur la frontière marocaine ; sa carrière militaire terminée, a été volontaire pour le Transvaal.
A 66 ans, a voulu reprendre du service, est allé faire le coup de feu en Belgique ; pris, s'est échappé ; a été mis hors de combat par six blessures à la bataille de la Marne, s'est battu aux Dardanelles, dans la vallée du Bardar ; bousculé par un obus, a rejoint son nouveau corps pour assister aux affaires de Verdun ; blessé alors qu'il défendait un village encerclé par l'ennemi.
A été blessé dix fois, est mort après une vie d'honneur et de loyauté, le 12 août 1916, de la mort qu'il avait toujours rêvée – pour la France – en menant ses hommes à l'assaut d'une position ennemie sur la Somme.

Bouchavesnes

Ses pertes à peine comblées, après un mois de repos dans un petit village des bords de la Somme, le régiment est rappelé au combat.
Bouchavesnes est son objectif.
Le 12 septembre, la 6e brigade de chasseurs, renforcée d'un bataillon du 133e régiment d'infanterie, attaque à 12 h 30, heure de l'attaque générale. D'un seul élan, les vagues d'assaut franchissent le talus abrupt de Bois-Marrières, malgré les abatis et les rafales de mitrailleuses qui les prennent de front et de flanc. Par une véritable escalade, elles arrivent à une tranchée

sous bois fortement organisée dont les occupants, exténués, sont capturés en quelques minutes de combat.
Une demi-heure après le départ pour l'attaque, fantassins et chasseurs, parvenus à la crête, aperçoivent le clocher et les maisons de Bouchavesnes, au fond de la vallée, devant eux. Le 2e bataillon, dont le chef, le commandant **MAHIEU**, a été tué en plein combat, est placé face au village et le 1er bataillon se prépare à attaquer. A 17 h 45, ses vagues d'assaut font irruption du Bois-Marrières. Elles gagnent rapidement le ravin, malgré les barrages d'artillerie, et traversent la ligne des chasseurs qui ne peuvent se retenir d'applaudir devant une marche aussi bien exécutée. Entraînant avec elles un élément du 28e bataillon de chasseurs, elles atteignent la grande route de Péronne qui est enlevée en un clin d'œil à la baïonnette, et se trouvent enfin face à la grande tranchée de Bouchavesnes pleine d'Allemands.
Mais l'attaque a été si rapide que l'ennemi semble hésitant. Le commandant **de PELACOT**, à la tête de son bataillon, lance ses hommes au cri de : « En avant ! » et, en quelques instants, toute la tranchée est prise. A 19 heures, les Français tiennent le cimetière et l'entrée du village. Le combat se poursuit alors de maison en maison et, malgré ses renforts, l'ennemi finit par succomber. A 19 h 30, Bouchavesnes est au 44e ; il lui donne 400 prisonniers, les seuls survivants de l'importante garnison qui défendait le village.
En pleine nuit, le 3e bataillon bouscule et chasse les Allemands de la ferme du Bois-Labbé et s'enfonce comme un coin dans les positions adverses.
Le 13 septembre au matin, la conquête de Bouchavesnes est définitive ; quand, à 16 heures, après un bombardement formidable, les Allemands veulent cette fois contre-attaquer, ils subissent un lourd échec et nos baïonnettes les rejettent dans leurs tranchées de départ.
Le colonel **MESSIMY**, commandant la 6e brigade de chasseurs, cite le 44e en ces termes :

La 6e brigade de chasseurs à pied est fière d'avoir, pendant les combats des 12 et 13 septembre 1916, compté momentanément dans ses rangs le valeureux régiment qu'est le 44e régiment d'infanterie.
Le colonel MESSIMY cite à l'ordre du jour de la 6e brigade de chasseurs le 44e régiment d'infanterie qui fut, pour elle, pendant ces deux journées, le plus vaillant des camarades de combat.

Transporté en Champagne, après un repos très court dans la région de Châlons-sur-Marne, le 44e occupe le secteur de la Main-de-Massiges, secteur légendaire par sa boue crayeuse, son enchevêtrement de tranchées et de boyaux et par les combats rapprochés que Français et Allemands s'y livrent sans trêve depuis plus d'un an, sous une pluie continuelle d'obus et de torpilles.
En raison de l'étendue du front et de la grande activité que manifeste l'ennemi, le régiment veille sans répit pour assurer la garde de son secteur et faire face aux multiples travaux qui lui incombent. Sous l'action des pluies d'automne, les tranchées s'éboulent, les boyaux se comblent ; seul, le maniement continuel de la pelle et de la pioche permet de sauver la situation.

ANNEE 1917

L'OFFENSIVE DU 16 AVRIL. – VERDUN (cote 344) (3-13 septembre)

L'offensive du 16 avril 1917

Après une période d'instruction au camp de Mailly, la division est amenée dans la région nord-ouest de Reims.
Dans la nuit du 15 au 16 avril 1917, le 44e occupe les parallèles de départ du secteur du Godat qu'il a organisées en vue de l'offensive. Il est à l'aile gauche de la 14e division qui a pour mission de s'emparer du fort de Brimont en le contournant par le Nord.
Son objectif final est la grande route de Reims à Neufchâtel, à 7 kilomètres du point de départ. Il est défendu par une première position étayée de points d'appui solides, par trois positions intermédiaires et des bois organisés ; plus de deux ans d'immobilité ont permis à l'ennemi de pousser jusqu'à la perfection ses lignes de défense, qu'une artillerie nombreuse a encore récemment renforcées.
Le 16 avril, à 6 heures, le régiment, d'un seul bond, sort des places d'armes et monte à l'assaut. Le lieutenant-colonel **NIEGER** est, peu après, grièvement blessé sur la deuxième ligne allemande. Le commandant **de PELACOT** prend alors le commandement.
A peine le bataillon de tête a-t-il enlevé la première position du Bois-en-Potence où son chef, le commandant **VERGNE**, trouve la mort, que les deux autres bataillons le dépassent.
Le bataillon **DUBIN**, à gauche, s'empare d'une partie du Bois-Séchamp, mais il est obligé de stopper, le mont Spin restant toujours aux mains de l'ennemi. Il résiste là, toute la journée, à de furieuses contre-attaques et, sous le martèlement de l'artillerie ennemie, s'accroche au terrain dont il ne cède pas un pouce.
Le 2e bataillon progresse vigoureusement à droite, constamment en avance sur l'horaire prévu. Sous les ordres du capitaine **ARLABOSSE**, il enlève successivement la partie sud du Champ-du-Seigneur, une ligne de tranchées intermédiaires, la voie ferrée de Reims à Laon et, avec quelques éléments du bataillon **DUBIN** qui opèrent en liaison avec lui, il aborde les bois de la Grande-Tournière et de la Grande-Navière ; il s'en empare en même temps que des batteries allemandes encore en action.
Mais la situation est critique. Cette progression rapide de 4 kilomètres laisse le flanc gauche découvert. Pendant que le bataillon **ARLABOSSE** s'organise hâtivement, le bataillon **VERGNE** qui, malgré de lourdes pertes, a formé quelques groupes de combat, tente, avec des effectifs valeureux mais bien faibles, de boucher ce trou de 4 kilomètres et de se relier avec le bataillon **DUBIN**.
Une forte contre-attaque ennemie se déclanche, un léger mouvement de repli est prescrit pour permettre à la division de se rallier et d'offrir une meilleure résistance. Sur cette nouvelle position, le régiment éprouvé s'installe, soutient vigoureusement le combat pendant plusieurs jours, et enraye la poussée de l'ennemi.
La journée du 16 avril donne au régiment 550 prisonniers, dont 1 chef de bataillon et 8 officiers, plus de 30 mitrailleuses, un grand nombre d'engins de tranchées et 5 batteries d'artillerie de divers calibres.
Cette bataille vaut au 44e sa deuxième citation à l'ordre de l'armée, qui lui confère le doit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre :

Régiment d'élite, merveilleux instrument de combat, s'est toujours montré égal à sa tâche dans toutes les circonstances où le commandement a fait appel à sa vaillance.
Le 16 avril 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Nieger, a conquis de nouveaux titres de gloire en pénétrant dans les puissantes organisations allemandes avec un enthousiasme et une impétuosité qui lui permirent d'enlever les positions sur une profondeur de quatre kilomètres.
S'est maintenu sur le terrain conquis bien que privé de son chef grièvement blessé et d'une grande partie de ses cadres, et a repoussé victorieusement toutes les contre-attaques de l'ennemi.

Le 19 avril, le lieutenant-colonel **REY** prend le commandement du régiment.
Le 21 mai, le 44e, après un repos dans la région d'Ay, rejoint le secteur de Loivre et de Courcy. Là, il occupe des organisations improvisées pendant les durs combats livrés autour du fort de Brimont, observatoire merveilleux d'où les Allemands dominent nos positions et plongent dans les boyaux crayeux hâtivement construits après l'offensive d'avril.
La première ligne qui, tantôt s'appuie au canal ou l'enjambe pour former une tête de pont réduite, tantôt emprunte le talus de la voie ferrée ou l'escalade pour l'englober dans notre système de défense, est souvent inquiétée par de fortes reconnaissances allemandes et par des coups de main hardis.

La Cote 344

Le 20 août, l'offensive de Verdun a enlevé aux Allemands la ligne cote 304-Mort-Homme-cote 344.
La division relève les unités qui ont mené l'attaque et doit achever leur œuvre.
Le 44e est en réserve, au début, sur la côte du Poivre ; il s'abrite dans des tranchées et des trous d'obus, contre un bombardement incessant ; l'âcre odeur des gaz toxiques exige le port à peu près continuel du masque.
Le 3 septembre, il prend sa place à la droite du 60e qui tient le sommet de la cote 344. Là il ne trouve ni tranchées ni boyaux et, au fur et à mesure qu'on travaille, l'artillerie écrasante de l'ennemi nivelle le terrain. Les ravins d'accès sont interdits par les nappes de gaz ; les croupes sont constamment sous le feu et ne présentent pas d'abri ; des trous d'obus reliés entre eux forment tout le système de défense sur lequel nous pouvons compter, pour barrer la route à l'ennemi, avec les fusils et les mitrailleuses.
Le 7, le régiment, en compagnie du 60e, attaque avec un bataillon la tranchée de Trèves ; il fait des prisonniers.
Mais le 9, à 5 heures du matin, après une violente préparation, les Allemands sortent en vagues profondes de leurs tranchées, avec des troupes spéciales d'assaut massées la veille dans les vastes abris-cavernes qui constituent leur base de départ. Surpris, bousculés, les éléments avancés du bataillon **DUBIN** refluent sur quelques centaines de mètres, et cette faible avance donne à l'ennemi le point d'observation qu'il convoite.
Officiers et soldats se ressaisissent aussitôt et, avec acharnement, défendent le terrain pied à pied. Le lieutenant **FROIDUROT**, qui commande la 10e compagnie, est sur le point d'être fait prisonnier à son poste de commandement ; il échappe à l'ennemi et, en bras de chemise, la grenade à la main, il repart en tête de ses hommes.
C'est alors que les éléments en réserve immédiate, sans attendre d'ordre, s'élancent et délogent les Allemands en leur infligeant des pertes sanglantes. A midi, avec les seules ressources du secteur, la situation était entièrement rétablie.

Les ordres de contre-attaque arrivent quand les contre-attaques sont déjà déclanchées, tellement est complète la communion d'idées du commandement et des exécutants et tellement ancrée dans l'esprit de tous la pensée de l'offensive.
Le 60e et le 35e se sont conduits aussi brillamment au cours de cette lutte et la renommée de la « Division des As » acquiert un nouveau lustre.
Ramené à l'arrière, le 44e se trouve à nouveau devant Verdun en octobre, dans la région du Mort-Homme. Défendu par le ruisseau des Forges, séparé des lignes allemandes par une vaste lande, le secteur vit sous le régime des reconnaissances quotidiennes, des coups de main fréquents. La nuit, pendant que les réseaux de fils de fer se posent et s'élargissent, les patrouilles battent la plaine. Bientôt l'ennemi, qui nous avait inquiété au début, n'essaye même plus de franchir les passerelles du ruisseau, et le *no man's land* nous appartient sans conteste.
C'est pendant le séjour du régiment dans ce secteur que le lieutenant-colonel NIEGER reprend le commandement du régiment.
A la fin de décembre, la division est transportée en Lorraine.

ANNEE 1918

COMBATS DANS LA REGION DU MONT KEMMEL. – LA MARNE ET LA VESLE. – LABUTTE DE TAHURE. – LES DERNIERS COMBATS.

Dans la région du Kemmel

Du 1er février au 29 mars 1918, le 44e occupe un secteur en Lorraine, dans la région de Veho-Embermesnil. La défense avancée est constituée, de part et d'autre, par des postes et antennes particulièrement propices aux coups de main. Les intempéries de la saison nécessitent d'incessants travaux pour assurer l'écoulement des eaux et la praticabilité des boyaux.
Les 10 et 12 février, des tentatives ennemies contre un petit poste sont repoussées à la grenade.
Le 5 mars, une nouvelle attaque vient se briser sur nos tranchées, nous laissant des prisonniers.
Le 20, une fraction du 1er bataillon opère à son tour une incursion dans les lignes adverses.
Au début d'avril, le régiment est transporté dans l'Oise, puis dans la Somme, où l'offensive allemande fait rage ; il a pour mission, en cas de rupture du front britannique, d'arrêter la progression de l'ennemi sur une ligne de repli.
Le 1r mai, la 14e division, affectée au détachement d'armée du Nord (général **de MITRY**), gagne les Flandres et s'installe dans la région des Monts, en Belgique.
Dans la nuit du 10 au 11 mai, le 44e relève, en plein combat, une brigade anglaise en face du village de Vierstraat, au nord-ouest du mont Kemmel, dont l'ennemi vient de s'emparer après de sanglants combats.
Nos positions sont établies dans une plaine marécageuse que l'ennemi domine de son nouvel observatoire : les couverts y sont rares, les abris inexistants. Le harcèlement de l'artillerie allemande est continuel et meurtrier. Le sol est saturé d'ypérite que l'ennemi emploie à des doses massives. On ne peut songer à circuler de jour sur ce terrain complètement découvert, où

tout mouvement est repéré, et le port du masque est devenu pour nos soldats une pénible obligation de tous les instants.
Le 14, une attaque allemande débouche sur la droite et s'étend sur tout le front de la division voisine. Une réaction immédiate de notre part brise l'effort de l'ennemi.
Mais les pertes ont été sévères, et de très nombreuses intoxications ont considérablement réduit les effectifs ; le 44e est mis en réserve au sud de Poperinghe.
Dans la nuit du 26 au 27, en pleine préparation d'attaque allemande, deux bataillons interviennent à nouveau. L'ennemi parvient à s'infiltrer sur notre gauche par la vallée du Wyverbeck et se heurte à la compagnie de réserve du bataillon **KELLER**, qui résiste énergiquement sur place. Entouré, le capitaine **BOURDY** refuse de se rendre, et, revolver au poing, avec quelques hommes qu'il a pu grouper autour de lui, engage un corps à coups éperdu jusqu'au moment où il tombe mortellement frappé à coups de baïonnette.
Les Allemands ont réussi à nous faire quelques prisonniers qu'ils dirigent aussitôt sur leurs lignes. Mais, chemin faisant, ceux-ci rencontrent deux compagnies du régiment qui luttent d'arrache-pied, malgré leur isolement. Se dégageant des Allemands qui les escortent, ils renforcent leurs camarades et, dans cette situation invraisemblable, ce groupe de combat maintient l'ennemi jusqu'à la nuit. A ce moment, une vigoureuse contre-attaque réussit à les dégager et à chasser l'adversaire de toutes les positions qu'il avait réussi à occuper.
A la relève du régiment, nos lignes sont intégralement rétablies et, du haut du Kemmel, l'ennemi ne peut que constater une fois de plus son impuissance à nous briser.
Grièvement intoxiqué au cours de ces combats, le lieutenant **FROIDUROT**, dont le courage et l'entrain était légendaires au régiment, succombait quelques jours après.
Un ordre de la 44e division, qui constitue le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un soldat, résume ainsi la magnifique carrière de ce brave.

Parti à la mobilisation, est blessé par balle à la bataille de l'Ourcq ; en décembre 1914, est atteint d'un éclat d'obus sur le plateau de Nouvron ; rentre à son corps en janvier 1915 pour prendre part à l'attaque de Crouy où il reçoit une grave blessure. Est blessé à nouveau aux premiers jours de la bataille de Verdun. Rapidement de retour, il prend part aux combats devant le fort de vaux, sur la Somme, en Champagne, à la cote 344 où il gagne la croix de la Légion d'honneur. Se signale partout par sa vigueur et son énergie indomptable, par son esprit de décision et son courage qui va jusqu'à la témérité. Intoxiqué par les gaz en mai 1918, dans les Flandres, il refuse de se faire soigner, objectant que le devoir est sans limite ; reste à son poste parmi ses hommes auxquels il se consacre jusqu'au bout et qu'il électrise par son exemple, et ne se laisse évacuer que lorsqu'il est trop tard pour enrayer le mal.

Retirée du combat, la 14e division se reforme dans la région de Saint-Omer et est transportée, le 12 juin, au sud d'Amiens, où elle organise une position de repli devant Moreuil.

Le bois de Courton

Grisé par ses récents succès sur l'Aisne, la Somme et dans les Flandres, l'ennemi prend à nouveau l'offensive en Champagne et sur la Marne.
S'ils ont complètement échoué en Champagne, les Allemands ont réussi à franchir la Marne en plusieurs points. Au nord-ouest d'Epernay, notre front vient d'être rompu au point de liaison des unités françaises et italiennes.
La 14e division, d'abord destinée à être placée en réserve derrière l'armée **GOURAUD**, dans la région de la Veuve, est amenée en hâte sur ce nouveau théâtre d'opérations. Le 44e, groupé dans la nuit à Chouilly, passe la Marne dans la matinée du 16 juillet et bivouaque en position

de réserve dans les bois d'Hautvillers. Il y reçoit l'ordre de relever, le soir même, le 408e régiment d'infanterie.
Le bataillon **ARLABOSSE** se met en route à la tombée de la nuit. Subitement, il se heurte à des éléments ennemis qui ont réussi à s'infiltrer dans nos lignes et débouchent des lisières du bois de Courton. En un instant, il évente le mouvement et se déploie immédiatement face au nord, couvrant le village de Nanteuil-la-Fosse.
Le lieutenant-colonel **NIEGER**, qui s'est porté en avant et a assisté à ce premier engagement, donne l'ordre de tenir à tout prix en attendant les deux autres bataillons. Chacun, du reste, est prêt à tous les sacrifices, exalté par la mission qu'a reçue le régiment de défendre une des plus riches régions de la France : le vignoble champenois.
A 22 heures, les bataillons **VINCENDON** et **ORCEL** sont venus couvrir les flancs du bataillon **ARLABOSSE**. Toutefois, en raison de l'épaisseur des taillis et de l'activité des patrouilles ennemies, la liaison n'est véritablement assurée que le matin du 18, au prix de combats extrêmement violents, où la lutte corps à corps revêt un caractère de grande âpreté.
Les Allemands occupent pourtant encore dans nos lignes une poche d'un kilomètre de pourtour sur 300 mètres de profondeur. Mais, le 18 juillet, la situation se modifie subitement. Les Alliés, sur tout le front, passent à l'offensive.
A 14 heures, le 44e reçoit l'ordre de se porter en avant. Sur la droite, le bataillon **ORCEL** progresse sans trop de difficultés et fait des prisonniers. Au centre et à gauche, nous attaquons avec dix-huit sections dans un fourré inextricable. Aux cris de : « En avant ! », d'un seul bond, baïonnette au canon, le 44e s'élance sur l'ennemi qui se défend avec un acharnement farouche et dont les mitrailleuses tirent jusqu'au dernier moment. Au bout d'une heure, les bataillons **ARLABOSSE** et **VINCENDON** ont raison de cette résistance. La poche est entièrement réduite, l'ennemi, vaincu, laisse sur le terrain plus de 200 cadavres, 90 prisonniers valides, un important matériel de mitrailleuses lourdes et légères.
Après avoir été ramené quelques jours au repos au cantonnement d'Ay, le régiment repart sur la ligne de feu.
Le 1er août, il relève une brigade anglaise devant la montagne de Bligny. Le 2, nos patrouilles et notre service de renseignements signalent les Allemands en retraite à notre gauche. Et bientôt, devant nos lignes mêmes, sur tous les points de l'horizon, des incendies s'allument, des explosions se font entendre ; l'ennemi opère la destruction méthodique du terrain qu'il est contraint de nous céder.
Poussant immédiatement de l'avant, le 44e, bataillons **ARLABOSSE** et **ORCEL** en tête, occupe sans coup férir Chambrecy, Sarcy, Poilly et lisières est de Tramery. Les pionniers rétablissent sur le ruisseau de l'Ardre les premières passerelles qui permettent le passage de nos troupes et des batteries d'artillerie.
A la nuit, talonnant les arrière-gardes ennemies, le régiment occupe la crête de Bouleuse et descend la vallée de Treslon. Arrêtée par ordre, la marche en avant est reprise le lendemain matin ; la route de Branscourt à Sapicourt est atteinte sans difficultés, à 7 h 30.
Le 3 août, entre la Marne et la Vesle, il n'y a plus un seul Allemand.
Ces magnifiques succès du régiment sont récompensés par une troisième citation à l'ordre de l'armée ainsi libellée :

Superbe régiment d'infanterie qui vient encore d'ajouter un succès nouveau à tous ceux qu'il a remportés depuis le commencement de la campagne.

Se portant en avant le 16 juillet 1918, avec mission d'exécuter une simple relève de bataillon, s'est heurté inopinément à un ennemi supérieur en nombre qui s'était infiltré à travers bois et arrivait par surprise au contact de nos batteries.
Sous l'intelligente et vigoureuse impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Nieger, a spontanément arrêté l'ennemi avec son bataillon de tête, a renseigné immédiatement le commandement, et, menant pendant trois jours un âpre et obstiné combat sous bois, a chassé entièrement l'ennemi de ses positions ; a réduit, par un corps à corps sanglant, les dernières résistances de l'adversaire, gagnant une profondeur de trois kilomètres de terrain, ramenant plus de 100 prisonniers valides et une cinquantaine de mitrailleuses.

L'Offensive du 26 Septembre

La contre-offensive française du 18 juillet a obligé le Boche à reculer sur tout le front.
Le maréchal **FOCH**, commandant en chef les armées alliées, décide de poursuivre les attaques sans répit.
La 4e armée (**GOURAUD**) reçoit l'ordre d'attaquer en Champagne.
La 14e division a mission d'enlever la formidable position de la butte de Tahure et de progresser en direction de Vouziers. De rares sapins maigres et rabougris rompent seuls, au loin, la monotonie crayeuse de ce champ de bataille légèrement ridé. Pendant quatre ans, le feu des deux artilleries s'est acharné sur les villages qui s'étalent au fond des replis de terrain ; il ne reste que des ruines.
Pendant quatre ans aussi, l'ennemi a perfectionné les organisations qu'il possède sur ce terrain.
Le 26 septembre, à 5 h 25, au milieu d'une brume intense, après une sérieuse préparation d'artillerie, le bataillon **JOULIE**, derrière lequel se trouvent échelonnés en profondeur les bataillons **ORCEL** et **ARLABOSSE**, part à l'assaut. L'élan est splendide. Les traits d'héroïsme abondent et se révèlent chez les plus humbles : le soldat **ESCUREY**, de la 1re compagnie, blessé à une faible distance des tranchées allemandes ne cesse, pendant plusieurs heures, d'encourager ses camarades et meurt au cri de : « Vive la France ! »
Les premiers ouvrages sont enlevés rapidement et leur garnison, surprise par la soudaineté de l'attaque, se rend. Mais l'ennemi se ressaisit et résiste violemment sur la deuxième ligne qui est étayée par des mitrailleuses et des minenwerfers.
Le bataillon **ORCEL** dépasse le bataillon **JOULIE**. Prises sous les feux de flanc de la butte de Tahure, les vagues d'assaut progressent lentement dans le dédale des défenses accessoires accumulées depuis plusieurs années. L'objectif est néanmoins rapidement atteint. Des batteries encore en action sont prises avec leurs servants. Un important butin, dont il n'est pas possible de faire le décompte, reste entre nos mains.
Le bataillon **ARLABOSSE** attaque à son tour, appuyé par des chars d'assaut. En un superbe élan, il dépasse tous les objectifs qui lui ont été assignés ; le commandant **ARLABOSSE** est blessé au cours du combat.
Le 27, la progression reprend. La résistance de l'ennemi s'affirme de plus en plus énergique ; mais partout, elle est vaincue. Trois lignes de défenses sont franchies, la voie ferrée de Reims à Vouziers est dépassée. Nous capturons des prisonniers d'un régiment de la garde.
Le 28, de vives contre-attaques allemandes débouchent de la Croix-Muzart. Nous sommes à la charnière du mouvement de retraite de l'ennemi, dont la rage est extrême. Mais, malgré tous les efforts de l'adversaire, au cours d'une lutte qui va jusqu'au corps à corps, les positions que nous avons conquises sont maintenues intégralement.
Dans la nuit du 28 au 29, le régiment est placé en réserve.
Le 4 octobre, il est engagé au nord du village d'Aure, entre Orfeuil et Liry, sur le seuil des Ardennes boisées.

L'exécution de l'ordre de mise en place se fait dans des conditions pénibles. Le bombardement incessant des voies d'accès, le terrain accidenté, l'obscurité de la nuit, rendent la marche particulièrement difficile.
Malgré tous les obstacles, le dispositif prescrit est réalisé à 8 heures.
Les bataillons **ORCEL** et **POUSSE** attaquent à 9 h 30. L'ennemi oppose une défense acharnée. Les tirs de barrage de son artillerie, les feux précis de ses mitrailleuses entravent sérieusement notre progression. Le chef de bataillon **POUSSE** est tué.
Mais les soldats du 44e, encouragés par les succès des jours précédents, se rendant compte de l'impuissance de l'ennemi, rivalisent de mordant et d'énergie. Le moral est admirable et l'allant superbe.
Tandis que les éléments de gauche fortement éprouvés sont arrêtés devant les réseaux intacts, le bataillon de droite atteint la deuxième tranchée. Il est en flèche. Une violente contre-attaque allemande se déclenche ; l'ennemi, qui s'est infiltré dans les interstices de notre ligne, réussit presque à encercler le bataillon. Vaillamment, la réserve, comprenant trois sections, s'élance et le dégage. L'ennemi est maintenu par ce vigoureux retour offensif et par les mitrailleuses et par les engins d'accompagnement, qui sont mis en batterie.
Le 5 octobre, la marche en avant se poursuit et se heurte aux mêmes difficultés.
Le 8, à 6 h 15, une nouvelle attaque du régiment, avec l'aide des chars d'assaut, en direction du signal d'Orfeuil, nettoie entièrement la première tranchée allemande et atteint sur tout le front la deuxième ligne ennemie.
Mais le signal, organisé en réduit, est une position formidable. Les chars qui nous appuient sont bientôt hors de combat. De nombreuses mitrailleuses, installées dans des emplacements bétonnés, concentrent leurs feux sur nos vagues d'assaut et nous contraignent à rester sur place et à nous y organiser.
Le 9, le 44e est relevé, après quatorze jours de lutte ardente et victorieuse.
L'ordre suivant de la 4e armée consacre ces glorieuses journées :

Magnifique régiment dont les brillantes qualités d'offensive ont, pendant les journées des 26, 27 et 28 septembre, triomphé de toutes les résistances ennemies sur une profondeur de plus de 9 kilomètres.
Sous le commandement du lieutenant-colonel Nieger, qui a une fois de plus entrainé ses troupes dans une irrésistible charge, a formé pendant toutes les opérations l'échelon avancé de la division, ouvrant le chemin, manœuvrant sans cesse, débordant la Butte-de-Tahure, répondant à toutes les contre-attaques par des attaques nouvelles et infligeant à l'ennemi les plus lourdes pertes ; s'est distingué à nouveau devant le signal d'Orfeuil où, par ses efforts répétés, il a contraint l'ennemi décimé à abandonner ses positions, faisant 360 prisonniers de huit régiments d'infanterie différents, capturant 31 canons, dont 10 lourds, 131 mitrailleuses lourdes et légères, 12 minenwerfers et un matériel considérable.

Retirée du front, la 14e D.I. se reforme dans la région de Vitry-le-François.
Le 28 octobre, elle se met en marche pour suivre pas à pas la progression des troupes engagées à l'ouest de Vouziers et franchit l'Aisne à leur suite, prête à être employée au passage de la Meuse.
Mais, le 11 novembre, parvient la nouvelle de la capitulation de l'ennemi et l'ordre de suspension des hostilités. La victoire de nos armes est définitivement acquise.
Le 6 décembre, au camp de Châlons, le général **DEBENEY** remet au 44e la fourragère aux couleurs de la médaille militaire, à laquelle lui a donné droit sa quatrième citation, légitime récompense de quatre années d'héroïques combats.

Le 44e, depuis, est rentré dans sa garnison de Lons-le-Saunier sous les acclamations de la population venue au-devant de lui, les mains chargées de fleurs.
Sur son passage, dans les rues de la ville, que réveillait l'éclat de ses clairons, bien des yeux se sont embués de larmes…
Et, devant son drapeau, bien des mères, des épouses, des sœurs ont senti leur cœur se gonfler de tristesse au souvenir des êtres chéris tombés quelque part en Alsace, en Champagne, à Verdun ou sur la Somme et qu'elles ne reverraient pas…
Mais à leur tristesse se mêlaient l'orgueil d'avoir donné à la patrie tout ce qu'elles avaient de plus cher afin qu'elle fût sauvée et l'espoir que ceux-là mêmes qu'elles avaient donnés, présents à jamais dans leur cœur, vivraient dans le souvenir de leurs compagnons d'armes.
Elles avaient raison.
Le 44e n'oublie pas ses morts.

Lons-le-Saunier, le 18 juillet 1920.

COLONELS AYANT COMMANDE LE 44e R.I. AU COURS DE LA CAMPAGNE

Colonel **BOUFFEZ**, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.
Lieutenant-colonel **NIEGER**, 30 septembre 1915 – 16 avril 1917, blessé grièvement le 16 avril 1917.
Lieutenant-colonel **REY**, 19 avril – 4 octobre 1917.
Lieutenant-colonel **NIEGER**, 4 octobre 1917 – 25 décembre 1918.
Colonel **de SAINT-GERMAIN,** 25 décembre 1918.

CITATIONS OBTENUES PAR LE 44e R.I. AU COURS DE LA CAMPAGNE

Ordre général n° 477

Le général commandant la IVe armée cite à l'ordre de l'armée :
Le 44e régiment d'infanterie. – Sous les ordres de son chef, le colonel Bouffez, s'est emparé, malgré de lourdes pertes, des trois lignes de tranchées de la première position allemande devant laquelle son chef a trouvé une mort glorieuse. A résisté ensuite quatre jours entiers à d'incessantes contre-attaques et n'a pas cédé un pouce du terrain conquis.
Le 28 janvier 1916.

Le général commandant la IVe armée,
Signé : GOURAUD.

Ancestrami

Ordre général n° 34

Le colonel **MESSIMY** cite à l'ordre du jour de la 6e brigade de chasseurs :
Le 44e régiment d'infanterie. – Qui fut, pour elle, pendant ces deux journées, le plus vaillant des camarades de combat.
Aux armées, le 18 septembre 1916.

Le Colonel, commandant la 6e brigade de chasseurs.
Signé : MESSIMY.

Ordre général n° 173

Le général commandant la Ve armée cite à l'ordre de l'armée :
Le 44e régiment d'infanterie. – Régiment d'élite, merveilleux instrument de combat, s'est toujours montré égal à sa tâche, dans toutes les circonstances où le commandement a fait appel à sa vaillance. Le 16 avril 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Nieger, a conquis de nouveaux titres de gloire en pénétrant profondément dans les puissantes organisations allemandes avec un enthousiasme et une impétuosité qui lui permirent d'enlever les positions sur une profondeur de quatre kilomètres. S'est maintenu sur le terrain conquis bien que privé de son chef, grièvement blessé, et d'une grande partie de ses cadres, et a repoussé victorieusement toutes les contre-attaques de l'ennemi.
Le 1er mai 1917.

Le général commandant la Ve armée,
Signé : MAZEL.

Ordre général n° 375.

Le général commandant la Ve armée cite à l'ordre de l'armée :
Le 44e régiment d'infanterie. – Superbe régiment qui vient encore d'ajouter un succès nouveau à tous ceux qu'il a remportés depuis le commencement de la campagne. Se portant en avant le 16 juillet 1918, avec mission d'exécuter une simple relève de bataillon, s'est heurté inopinément à un ennemi supérieur en nombre qui s'était infiltré à travers bois et arrivait par surprise au contact de nos batteries.

Sous l'intelligente et vigoureuse impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Nieger, a spontanément arrêté l'ennemi avec son bataillon de tête, a établi la liaison avec les unités voisines à l'aide d'autres bataillons, a renseigné immédiatement le commandement, et, menant pendant trois jours un âpre et obstiné combat sous bois, a chassé entièrement l'ennemi de ses positions ; a réduit, par un corps à corps sanglant, les dernières résistances de l'adversaire, gagnant une profondeur de trois kilomètres de terrain, ramenant plus de cent prisonniers valides et une cinquantaine de mitrailleuses.
Le 22 août 1918.

Le général commandant la Ve armée,
Signé : GUILLAUMAT

Ordre général n° 1430.

Le général commandant la IVe armée cite à l'ordre de l'armée :

Magnifique régiment dans les brillantes qualités d'offensive ont, pendant les journées des 26, 27, 28 septembre 1918, triomphé de toutes les résistances ennemies sur une profondeur de plus de neuf kilomètres. Sous le commandement du lieutenant-colonel Nieger, qui a une fois de plus entrainé ses troupes dans une irrésistible

charge, a formé pendant toutes les opérations l'échelon avancé de la division, ouvrant le chemin, manœuvrant sans cesse, débordant la butte de Tahure, répondant à toutes les contre-attaques par des attaques nouvelles et infligeant à l'ennemi les plus lourdes pertes. S'est distingué à nouveau devant le signal d'Orfeil où, par ses efforts répétés, il a contraint l'ennemi, décimé, à abandonner ses positions, faisant 360 prisonniers de huit régiments d'infanteries différents, capturant 31 canons dont 10 lourds, 131 mitrailleuses lourdes et légères, 12 minewerfers et un matériel considérables.
Le 31 octobre 1918.

Le Général commandant la IVe armée,
Signé : GOURAUD.

Ancestramil

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS
TUES OU DECEDES

1914

Caporal **PEUGEOT** (Jules-André), tué à Jonchery, le 2 août 1914.

COMBAT d'ALTKIRCH (Alsace) du 7 août 1914.

Capitaine	**BERTHIER (Louis)**	Tué
Sous-lieutenant	**GOISSET (Pierre)**	Id.
Sergent	**GUILLERMIER (Renard)**	Id.
Sergent	**BILLET (Désiré)**	Id.
Caporal	**NOIROT (Honoré)**	Id.
Id.	**BOUVARD (Edouard-Claude)**	Id.
Id.	**SAPIN (Armand)**	Id.
Id.	**MOUISSET (Jules)**	Id.
1re classe	**MONTNOIROT (Henri)**	Id.
Id.	**COLLETAZ (Jules-Arsène)**	Id.
Id.	**CLAUDE (Martin)**	Id.
2e classe	**CADET (Gaspard-Robert)**	Id.
Id.	**DAMLOUP (Gustave)**	Id.
Id.	**FRAGNON (Victor)**	Id.
Id.	**BODO (Pierre)**	Id.
Id.	**BRAZIER (François)**	Id.
Id.	**LIMOGE (Eugène)**	Id.
Id.	**COUDRY (Armand)**	Id.
Id.	**COUDERT (Jean)**	Id.
Id.	**PILLOUD (Faustin)**	Id.
Id.	**HENRY (Paul)**	Id.
Id.	**VOISARD (Paul)**	Id.
Id.	**BLANC (Camille)**	Id.
Id.	**BUARD (Marie)**	Id.
Id.	**FREUND (Marcel-Louis)**	Id.
Id.	**FAIVRE (Pierre)**	Id.
Id.	**DESQUEYROUX (Ernest)**	Id.

Archives Familiales

COMBAT DE DORNACH (Alsace), du 19 août 1914.

Sous-lieutenant	**PIERROT (Jean)**	Tué
Caporal	**SOUDAN (Ernest)**	Id.
2e classe	**SCHNEDEKER (Léon)**	Id.
Id.	**FAUGERE (Sylvain)**	Id.
Id.	**NICOD (Luc)**	Tué
Id.	**DEFOSSE (Louis-André)**	Id.
Id.	**DONGUY (François)**	Id.
Id.	**RICHARD (Léon)**	Id.

COMBAT DE MORCOURT-PROYART (Somme), du 29 août 1914.

Adjudant-chef	**REMY (Abel)**	Tué
Sergent	**O'BRIEN (Marie)**	Id
Id.	**CROS (Léon)**	Id
Caporal	**GAUBEY (Charles-Léon)**	Id
Id.	**ROCHE (Marius)**	Id
Id.	**PARREND**	Id
Id.	**EYMARD (Claude)**	Id
2e classe	**DAVID (Paul-Elie)**	Id
Id.	**REVERCHON (Gustave)**	Id
Id.	**PELISSON (Jean)**	Id
Id.	**OVISSE (Claudius)**	Id
Id.	**ROY (Camille)**	Id
Id.	**PERRON (Jules-Marius)**	Id
Id.	**PLAISANTIN (Marie)**	Id
Id.	**MARESCOT (François)**	Id
Id.	**MERMET (Louis)**	Id
Id.	**BUSSAT (Arthur)**	Id
Id.	**DUCRET (Joseph)**	Id
Id.	**BOUSSAT (Marc)**	Id
Id.	**BOYAT (Prosper)**	Id
Id.	**BURGUET (Marcelin)**	Id
Id.	**BUZONNIER (Jean)**	Id
Id.	**BACHELARD (Emile)**	Id
Id.	**BOURDEAU (Jean)**	Id
Id.	**BIDET (Louis)**	Id
Id.	**THOUVENOT (Marc)**	Id
Id.	**CLOGNY (Claude)**	Id
Id.	**RICHARDOT (Georges)**	Id
Id.	**RICHE (Louis)**	Blessé mortellement

Ancestrami

Id.	**REINICHE (Philippe)**	Tué
Id.	**REGARD (Jean)**	Id
Id.	**PECHIN (Charles)**	Id
Id.	**NARRE (René)**	Id
Id.	**MONJEAN (Auguste)**	Id
Id.	**COURMILLON (Alexandre)**	Id
Id.	**DAVID (Eugène)**	Id
Id.	**DONZELAT (Léon)**	Tué
Id.	**GAILLOT (François)**	Id
Id.	**GERVAIS (André)**	Id
Id.	**LEGEAIS (Louis)**	Id
Id.	**LOMBARD (Benoit)**	Id
Id.	**MATHOY (Ernest)**	Id
Id.	**JACQUIN (Théodule)**	Id
Id.	**CAVAILLON (Maurice)**	Id
Id.	**CHALBAL (Maurice)**	Id
Id.	**CORRAND (Francisque)**	Id
Id.	**PETIT (Etienne)**	Id
Id.	**NORRIER (Joseph)**	Id
Id.	**LAPIERRE (Louis)**	Id
Id.	**MERCIER (Elie)**	Id
Id.	**COUTURIER (Firmin)**	Id
Id.	**JACQUOT (Marcel)**	Id
Id.	**VOLLAND (Marie)**	Id
Id.	**VILLELONGUE (Alexis)**	Id
Id.	**TUPINIER (Jean)**	Id
Id.	**ECUYER (Jean)**	Id
Id.	**DEMEY (Frédéric)**	Id
Id.	**CHASTELOUX (Rémy)**	Id

COMBAT DE BOUILLANCY (du 6 au 10 septembre 1914)

Capitaine	**OURGAUD (Emile)**	Tué
Sous-lieutenant	**CATTIN (Aimé)**	Id.
Id.	**FRAUTELLE (Georges)**	Id.
Id.	**BOIVIN (Joseph)**	Id.
Adjudant	**SALVADORI (Jules)**	Id.
Sergent-major	**ANNOSSE (Jean-Louis)**	Id.
Id.	**FREZARD (Léon)**	Id.
Sergent	**VANNET (Marie)**	Id.
Id.	**COMBE (Jean)**	Id.
Id.	**QUIN (André)**	Id.

Ancestramil

Id.	**BALET (Robert)**	Tué
Caporal-fourrier	**CLAUX (Pierre)**	Id.
Id.	**REBOUX (Louis)**	Id.
Caporal	**VEUILLET (Marie)**	Id.
Id.	**GRENIER (Adrien)**	Id.
Id.	**HENRY (Léon)**	Id.
Id.	**GROSFILIEY (Léon)**	Id.
Id.	**TISSIER (Léon)**	Id.
Id.	**MOLIN (Louis)**	Id.
1re classe	**GUILLON (Joanni)**	Id.
Id.	**BEDEL (Alphonse)**	Id.
2e classe	**HEYD (Armand)**	Id.
Id.	**PELUS (Hippolyte)**	Id.
Id.	**COLOVRAY (François)**	Id.
Id.	**ACHARD (Eléonor)**	Id.
Id.	**CLAUX (Léon)**	Id.
Id.	**BAUD (André)**	Id.
Id.	**THEVENON (Henri)**	Id.
Id.	**CABANIS (Marcel)**	Id.
Id.	**VOYNNET (Léon)**	Id.
Id.	**RAVET (Léon)**	Id.
Id.	**RICHE (François)**	Id.
Id.	**GASPARD (Paul)**	Id.
Id.	**COULON (Jules)**	Id.
Id.	**CONTET (Léon)**	Id.
Id.	**BAILLY-MAITRE (Léon)**	Id.
Id.	**CHAPELLE (Joannès)**	Id.
Id.	**MARECHAL (Charles)**	Id.
Id.	**JAY (Cyrile)**	Id.
Id.	**VILLARD-BENOIT**	Id.
Id.	**ALEX (Charles)**	Id.
Id.	**NANTERRE (Pierre)**	Id.
Id.	**REQUIS (Emile)**	Id.
Id.	**COLLOMB (Philibert)**	Id.
Id.	**TRUCHOT (Fernand)**	Id.
Id.	**GONIN (Adolphe)**	Id.
Id.	**SERVIGNAT (François)**	Id.
Id.	**GUILLARD (Jean-Marie)**	Id.
Id.	**DUMONT (Fernand)**	Id.
Id.	**EMERY (Louis)**	Id.
Id.	**SINARDET (Jean)**	Id.
Id.	**LAGUET (Lucien)**	Id.
Id.	**VACHERON (Claudius)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (Mathurin)**	Id.

Anne Tramil

Id.	**VIOLET (Claude)**	Tué
Id.	**ALBERTON (Jean)**	Id.
Id.	**BADEZ (Claude)**	Id.
Id.	**BARGE (Michel)**	Id.
Id.	**TOLLE (Elie)**	Id.
Id.	**MOISSONNIER (Fernand)**	Id.
Id.	**MAZIMANN (Emile)**	Id.
Id.	**BOURRELY (Henri)**	Id.
Id.	**GENILLON (Edmond)**	Id.
Id.	**MAIRE (Louis)**	Id.
Id.	**GRUET (Germain)**	Id.
Id.	**COMTET (Léon)**	Id.
Id.	**DELPEYRAT (Marc)**	Id.

COMBAT D'AUTRECHES (du 12 au 23 septembre 1914)

Capitaine	**HUGON (Marcel)**	Tué
Lieutenant	**BELLENEY (Marcel)**	Id.
Id.	**LESIGNE (Louis)**	Id.
Sous-lieutenant	**BEREZIAT (Paul)**	Id.
Id.	**PERRET**	Id.
Adjudant	**CABAUD (Emile)**	Id.
Id.	**CHAUVIN (Elie-Gustave)**	Id.
Id.	**GRIMALDI (Pierre)**	Id.
Sergent-major	**POMMIER (Léonard)**	Id.
Sergent	**PERRIN (Marcel)**	Id.
Id.	**LONGERON (Paul)**	Id.
Id.	**PETETIN (André)**	Id.
Id.	**DRUGNET (Julien)**	Id.
Id.	**LECLERC (René)**	Id.
Id.	**LAMBERET (Marie)**	Id.
Id.	**GAILLOT (Félix)**	Id.
Id.	**MORRIER (Edouard)**	Id.
Id.	**BARRIER (Pierre)**	Id.
Id.	**CHAVIN (Paul)**	Id.
Caporal-fourrier	**MUGNIER (François)**	Id.
Caporal	**SCHEVENEMENT (Just)**	Id.
Id.	**CONVERT (Marie-Victor)**	Id.
Id.	**ETIENNE (Edouard)**	Id.
Id.	**PROST (Roger)**	Id.
Id.	**MARTINOD (Louis)**	Id.
Id.	**CHASSAGNARD (François)**	Id.
Id.	**VICHOT (Emile)**	Id.

Archives Tramil

Id.	**LAGARDE (Louis)**	Tué
Id.	**CHARNAY (Damien)**	Id.
Id.	**GUICHON (Joseph)**	Id.
Id.	**NALLET (Victor)**	Id.
Id.	**PERRARD (Joseph)**	Id.
Id.	**RAMEY (Marie)**	Id.
Id.	**RAY (Jean)**	Id.
Id.	**LAMBLIN (Henri)**	Id.
Id.	**BACHELARD (Honoré)**	Id.
Id.	**CORRAND (François)**	Id.
1re classe	**CHABOUT (Henri)**	Id.
Id.	**CHAGNARD (Eugène)**	Id.
Id.	**HENRY (François)**	Id.
Id.	**MOULIN (Marcel)**	Id.
2e classe	**LANDRE (Louis)**	Id.
Id.	**MEYNIER (Eugène)**	Id.
Id.	**CHAMINOT (Léon)**	Id.
Id.	**JARTIER (Léon)**	Id.
Id.	**VIEUX (Marie)**	Id.
Id.	**CLERC (Claude)**	Id.
Id.	**BESANCON (Armand)**	Id.
Id.	**THEVENON (Henri)**	Id.
Id.	**RODET (Pierre)**	Id.
Id.	**PROST (Eugène)**	Id.
Id.	**RICHE (Charles-Frédéric)**	Id.
Id.	**PONARD (Louis)**	Id.
Id.	**POLY (Emile)**	Id.
Id.	**MORIN (Jean)**	Id.
Id.	**MONNIER (Marius)**	Id.
Id.	**FAMY (Louis)**	Id.
Id.	**BOZONNET (Alexandre)**	Id.
Id.	**FAYARD (Pierre)**	Id.
Id.	**HUSSON (Charles-Emile)**	Id.
Id.	**JACQUIER (André)**	Id.
Id.	**JACQUOT (Charles)**	Id.
Id.	**BUHLER (Jules)**	Id.
Id.	**VALESY (Théodore)**	Id.
Id.	**COUTURO (René)**	Id.
Id.	**IMBERT (Louis)**	Id.
Id.	**BETOULE (François)**	Id.
Id.	**VADOT (Marie)**	Id.
Id.	**RIVIERE (Joseph)**	Id.
Id.	**ANDRE (Félicien)**	Id.
Id.	**DRAVET (Pierre)**	Id.

Archives Tramil

Id.	**DAYET (Marie)**	Tué
Id.	**BAILLY (Hector)**	Id.
Id.	**BOULLY (Hector)**	Id.
Id.	**BERTHAUD (Jean)**	Id.
Id.	**OUAILE (René)**	Id.
Id.	**GRILLOT (Alphonse)**	Id.
Id.	**FOURVEL (Joseph)**	Id.
Id.	**THIBERT (Philibert)**	Id.
Id.	**BEGUE (François)**	Id.
Id.	**SALINS (Gabriel)**	Id.
Id.	**ANCEL (Paul)**	Id.
Id.	**BERTHET-BONDET**	Id.
Id.	**BERTHIER (Jean-Marie)**	Id.
Id.	**BOURSEAUD (Antoine)**	Id.
Id.	**LACOUR (Philibert)**	Id.
Id.	**CHASTAGNER (François)**	Id.
Id.	**CRUCET (Lucien)**	Id.
Id.	**DAMASSIN (Marius)**	Id.
Id.	**DUCRET (François)**	Id.
Id.	**GERVAIS (Jean)**	Id.
Id.	**GOY (Charles)**	Id.
Id.	**LECHELETTE (Joseph)**	Id.
Id.	**MAGNENET (Edmond)**	Id.
Id.	**JACQUET (Paul)**	Id.
Id.	**VINCENT-GENOD (Henri)**	Id.
Id.	**VILLEROT (Louis)**	Id.
Id.	**MOREL (Marie)**	Id.
Id.	**MEYER (François)**	Id.
Id.	**SERIAUX (Gaston)**	Blessé mortellement
Id.	**SIMONNIN (Pierre)**	Tué
Id.	**CHAUVIN (Pierre)**	Id.
Id.	**MIGNOT (Eugène)**	Id.
Id.	**COUPOT (Paul)**	Id.
Id.	**JOMAIN (Henri)**	Id.
Id.	**BOURCIER (Henri)**	Id.
Id.	**AMIER (Arthur)**	Id.
Id.	**AUDUZAT (François)**	Id.
Id.	**GUERRIN (François)**	Id.
Id.	**CLERC (Louis)**	Id.
Id.	**TIXIER (François)**	Id.
Id.	**BUATHIER (Jean)**	Id.
Id.	**GAILLETON (Marcel)**	Id.
Id.	**CRONCE (Edouard)**	Id.
Id.	**CUEILLE (François)**	Id.

Ancestramil

Id.	**EGENOD (Henri)**	Tué
Id.	**GUICHARDET (Joseph)**	Id.
Id.	**VERNIER (François)**	Id.
Id.	**BOUAN (Antoine)**	Id.
Id.	**ROUPH (Louis)**	Id.
Id.	**TAPONAS (Jean)**	Id.
Id.	**JEANNIN (Nicolas)**	Id.
Id.	**GRANGER (Joannès)**	Id.
Id.	**MOICHOT (Marcel)**	Id.

SECTEUR DE VIC-SUR-AISNE (du 24 septembre au 25 novembre 1914)

Capitaine	**CARRET (Victor)**	Blessé mortellement
Id.	**PARDIAC (Joseph)**	Id.
Lieutenant	**EVIEUX (Charles)**	Tué
Sous-lieutenant	**BRENCKLE (Charles)**	Id.
Adjudant	**BEY (Eugène)**	Id.
Sergent	**PONSARD (Albert)**	Id.
Caporal	**BELEY (Roger)**	Id.
Id.	**FAVIER (Pierre)**	Id.
1re classe	**BOUILLOUX (Jules)**	Id.
Id.	**THOMAS (Séraphin)**	Id.
Id.	**RIGAL (Louis)**	Id.
2e classe	**BERTHOLOMEY (Eugène)**	Id.
Id.	**CAMUZET (Georges)**	Id.
Id.	**JACQUETIN (Jean)**	Id.
Id.	**JANNIN (Louis)**	Id.
Id.	**FONTET (Claudius)**	Id.
Id.	**DUPUPET (Jules)**	Id.
Id.	**EVIEUX (Claude)**	Id.
Id.	**FORAS (Jules)**	Id.
Id.	**GINET (Mathurin)**	Id.
Id.	**RAPHANEL (Frédéric)**	Id.
Id.	**CHAVET (Camille)**	Id.
Id.	**CARIMOGEAS (Antoine)**	Id.
Id.	**DUPONT (Louis)**	Id.
Id.	**BERNARD (Jules)**	Id.
Id.	**COUTIER (Pierre-Louis)**	Id.
Id.	**AMIOT (Félicien)**	Id.
Id.	**MOREL (Marie)**	Id.
Id.	**LABET (Louis)**	Id.
Id.	**REMOND (Armand)**	Id.
Id.	**DONGUY (Albert)**	Id.

Ancestramil

Id.	**CHAMPAGNAC (Marcel)**	Tué
Id.	**FONTUGNOL (François)**	Id.
Id.	**LYAUDET (Louis)**	Id.
Id.	**BRUNET (Lucien)**	Id.
Id.	**BESSOULE (Antoine)**	Id.
Id.	**BUISSON (Antoine)**	Id.
Id.	**CHAGNOT (Léon)**	Id.
Id.	**CHARBONNEL (Jean)**	Id.
Id.	**FAUDOT (Joseph)**	Id.
Id.	**MILLET (Lucien)**	Id.
Id.	**PRINGON (Louis)**	Id.
Id.	**SEHABIAGUE (Jacques)**	Id.
Id.	**DORMOY (Louis-Elie)**	Id.
Id.	**POULET (Pierre)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (François)**	Id.
Id.	**BOISSON (Emile)**	Id.
Id.	**CHAVANEL (René)**	Id.
Id.	**DUCRET (Camille)**	Id.
Id.	**SASSARD (Victor)**	Id.
Id.	**BAUDET (Joseph)**	Id.
Id.	**GENEY (Henri)**	Id.
Id.	**PILLARD (Athanase)**	Id.
Id.	**EPRON (Georges)**	Id.
Id.	**MARTIN (Paul)**	Id.
Id.	**DEMORNEX (Jean)**	Id.
Id.	**BATOT (Emile)**	Id.
Id.	**PALAMELLO (Louis)**	Id.
Id.	**DUMONT (Jean-Baptiste)**	Id.
Id.	**VINCENT (Stéphane)**	Id.
Id.	**LAMARQUE (Jean)**	Id.
Id.	**LALANNE (J.-B.)**	Id.
Id.	**LUBIN (François)**	Id.
Id.	**LUCBERNET (Bernard)**	Id.
Id.	**BAS (Claude)**	Id.
Id.	**DUPAS (Pierre)**	Id.
Id.	**BERARD (François)**	Id.
Id.	**BAYARD (Joseph-Henri)**	Id.
Id.	**CHARVET (André)**	Id.
Id.	**POUSSIERE (André)**	Id.
Id.	**TOUILLOT (Joseph)**	Id.
Id.	**BIBOIS (Albert)**	Id.
Id.	**LACROIX (Roger-Jules)**	Id.
Id.	**DELBATS (Michel-Louis)**	Id.
Id.	**BOURGEOIS (Paul-Alexandre)**	Id.

Ancestramil

Id.	**BROCARD (Paul-Louis)**	Tué
Id.	**FERRE (Jean)**	Id.
Id.	**ROZIS (Gaston)**	Id.
Id.	**BEGUE (Marius)**	Id.
Id.	**LORIN (Pierre)**	Id.

1915

COMBAT DE SOISSONS-CROUY (du 13 au 15 janvier 1915)

Chef de bataillon	**BIGET (Albert)**	Tué
Lieutenant	**GENDREAU (Louis)**	Id.
Id.	**COSSON (Roger)**	Id.
Id.	**GUYETANT (Louis)**	Id.
Sous-lieutenant	**de PRESSIGNY (Albert)**	Id.
Id.	**d'AVRIL (Charles)**	Id.
Adjudant	**BOMBOY**	Tué
Sergent	**FAVRE (Jean)**	Id.
Id.	**GUILLEREZ (Louis)**	Id.
Id.	**FOUCHERCOURT**	Id.
Id.	**COTTIER (Pierre)**	Id.
Id.	**GOGUELY (Xavier)**	Id.
Id.	**JUNIER (Hermann)**	Id.
Id.	**GOGEARD (Jean)**	Id.
Id.	**BRUN (Charles)**	Id.
Id.	**THOUVENEL (Pierre)**	Id.
Sergent-fourrier	**LEGALES (René)**	Id.
Caporal	**PUGET (Léon-Maurice)**	Id.
Id.	**POGNON (Benoit)**	Id.
Id.	**GROS (Marcel)**	Id.
Id.	**VIEUDRIN (Auguste)**	Id.
Id.	**DUDOUX (Joseph)**	Id.
Id.	**JACQUIOT (Joseph)**	Id.
Id.	**PRETOT (Auguste)**	Id.
Id.	**BEZUIT (Joseph)**	Id.
1re classe	**BUFFAVENT (Jules)**	Id.
2e classe	**GARGAN (André)**	Id.
Id.	**DEBELUT (Henri)**	Id.
Id.	**BIOLAND (Elisée)**	Id.
Id.	**BERNISSON (Joanny)**	Id.
Id.	**GUYOT (Jean)**	Id.

Archives Tramil

Id.	**PENICAUD (Eloi)**	Tué
Id.	**ADAN (Louis)**	Id.
Id.	**BOURDIN (Jules)**	Id.
Id.	**POULARD (Louis)**	Id.
Id.	**CARRET (Pierre)**	Id.
Id.	**PEYNIER (J.-B.)**	Id.
Id.	**BONNOT (Auguste)**	Id.
Id.	**GEORGES (Eugène-Nicolas)**	Id.
Id.	**BOURDEYRON (Stéphane)**	Id.
Id.	**VERDIER**	Id.
Id.	**ROMANET (Jules)**	Id.
Id.	**AUGUCHON (François)**	Id.
Id.	**MOUHAPE (Jean)**	Id.
Id.	**MOREAU (Roger-Emile)**	Id.
Id.	**DANDRES (Joannès)**	Id.
Id.	**CHANTRAUD (Pierre)**	Id.
Id.	**EAUCLERC (Xavier)**	Id.
Id.	**LOISEAU (Emile)**	Id.
Id.	**COTTEZ (Edmond)**	Id.
Id.	**LAJUS (Etienne)**	Id.
Id.	**DUTOYAT (Pierre)**	Id.
Id.	**POILEVEZ (Marius)**	Id.
Id.	**DUCOUSON (Ernest)**	Id.
Id.	**CRUCIANI (Gaston)**	Id.
Id.	**GERBET (Joseph)**	Id.
Id.	**BON (François)**	Id.
Id.	**D'HUGUES (Maurice)**	Id.
Id.	**KREMPP (Aloïse)**	Id.
Id.	**UNY (Albert)**	Id.
Id.	**BLOUZARD (Joseph)**	Id.
Id.	**FAIVRE (Régis-Georges)**	Id.
Id.	**RICHER (Arthur)**	Id.
Id.	**PUGET (Léon)**	Id.
Id.	**ORCEL (Jean)**	Id.
Id.	**ROMAIN (Alexandre)**	Id.
Id.	**MONTENOT (Joseph)**	Id.
Id.	**ROVARET (Claude)**	Id.
Id.	**PERRIN-POULET**	Id.
Id.	**DUPLAN (Louis)**	Id.
Id.	**TEPPE (Jules)**	Id.
Id.	**COTE-COLINON (Antoine)**	Id.
Id.	**CARITEY (Emile)**	Id.
Id.	**NEVEU (Joseph)**	Id.
Id.	**DUBOIS (François)**	Id.

Ancestrami

Id.	**MARESCHAL (Marie)**	Tué
Id.	**GAGNEUX (Joseph)**	Id.
Id.	**VERLHEN (Laurent)**	Id.
Id.	**FAURE (Gaston)**	Id.
Id.	**DIEUDONNE (Eugène)**	Id.
Id.	**BOURGEAT (Emile)**	Id.
Id.	**MARC (Léon)**	Blessé mortellement
Id.	**LAPORTE (Eugène)**	Id.
Id.	**PONCET (Cyrille)**	Id.
Id.	**ADAN (Abel)**	Id.
Id.	**ALBAN (Jacques)**	Id.
Id.	**AMIER (Louis)**	Id.
Id.	**AOUILLER (Joseph)**	Id.
Id.	**BARRAUX (Henri)**	Id.
Id.	**BARTHAUD (Marie)**	Tué
Id.	**BAUDEL (Omer)**	Blessé mortellement
Id.	**BERTET (Joseph)**	Id.
Id.	**BELNEZ (Joseph)**	Tué
Id.	**BERNIARD (Jules)**	Blessé mortellement
Id.	**BOURGEOIS (Jules)**	Tué
Id.	**BURDY (Claude)**	Id.
Id.	**BUSSY (Jean)**	Id.
Id.	**CORREGER (Bernard)**	Id.
Id.	**COURT (Louis)**	Id.
Id.	**DEFERT (Marc)**	Id.
Id.	**DUCRET (Claude)**	Id.
Id.	**DUPIN (Michel)**	Id.
Id.	**DUISIT (Joseph)**	Id.
Id.	**DUPUY (Armand)**	Id.
Id.	**FEIGNER (Jean)**	Id.
Id.	**GENET (Jules)**	Id.
Id.	**GERMAIN (Joseph)**	Id.
Id.	**GRENIER-SOLIGUET**	Id.
Id.	**GRIMBERT (Auguste)**	Id.
Id.	**GROS (Pierre)**	Id.
Id.	**JACQUES (Denis)**	Id.
Id.	**DOMINIQUE (François)**	Id.

SECTEUR DE NOUVRON (du 30 janvier au 1er août 1915)

Sous-lieutenant	**De la GRANGE (François)**	Tué
Adjudant	**WERMUTH (Virgile)**	Id.

Ancestrami

Id.	**LAMOTHE (Jean)**	Tué
Id.	**JACQUOT (Ernest)**	Id.
Aspirant	**TISSOT (Pierre)**	Id.
Sergent-major	**MESSIN (Charles)**	Id.
Sergent	**THEVENIN (Henri)**	Id.
Id.	**THEVENIN (Justin)**	Id.
Id.	**MESLIERES (Paul)**	Id.
Id.	**PICARD (Adrien)**	Id.
Id.	**JACQUEMIN (Léon)**	Id.
Id.	**LASSERRE (Raymond)**	Id.
Id.	**GAILLARD (Louis)**	Id.
Caporal-fourrier	**MAUNIER (Jean)**	Id.
Caporal	**JACQUET (Félix)**	Id.
Id.	**GARRIGUES (Jean)**	Id.
Id.	**HELLET (Frédéric)**	Id.
Id.	**GAMOT (Edouard)**	Id.
Id.	**JAILLOT (Auguste)**	Id.
Id.	**BRUNELLE (Léon)**	Id.
Id.	**RIVET (Abel)**	Id.
Id.	**BLANC (Jean)**	Id.
1re classe	**GUY (Joseph)**	Id.
2e classe	**MAURAUX (Alexandre)**	Id.
Id.	**MATHON (Narcisse)**	Id.
Id.	**DURET (Jean)**	Id.
Id.	**PANNETIER (Julien)**	Id.
Id.	**GISSOT (Jean)**	Id.
Id.	**DUPUIS (Elie)**	Id.
Id.	**SOLBES (Vincent)**	Id.
Id.	**LAMARCHE (Pierre)**	Id.
Id.	**AUDUBERT (Michel)**	Id.
Id.	**AMIEL (Paul)**	Id.
Id.	**SORBETS (Victor)**	Id.
Id.	**GUYOT (Marc)**	Id.
Id.	**LUC (Pierre)**	Id.
Id.	**DARMAU (Etienne)**	Id.
Id.	**GARNIER (Louis)**	Id.
Id.	**BLANC (Charles)**	Id.
Id.	**BRUN (Marius)**	Id.
Id.	**GROSGURIN (Victor)**	Id.
Id.	**GROSSET (Georges)**	Id.
Id.	**BARTHET (Sylvain)**	Id.
Id.	**DRENTEL (Charles)**	Id.
Id.	**NID (Claude)**	Id.
Id.	**BERNARD (Jean)**	Id.

Ancestramil

Id.	**AJOUX (Claude)**	Tué
Id.	**LARREYS (Clovis)**	Id.
Id.	**BUHON (Fernand)**	Id.
Id.	**CHASTANET (Gabriel)**	Id.
Id.	**LESBARRERE (Séverin)**	Id.
Id.	**GUILLAUME (Marius)**	Id.
Id.	**FORGERIT (Auguste)**	Id.
Id.	**PIRAUD (Léon)**	Id.
Id.	**BOYER (Jules)**	Id.
Id.	**VERDET (Claude)**	Id.
Id.	**BRODES (Jean)**	Id.
Id.	**TROUTET (Jean)**	Id.
Id.	**RAUX (Adrien)**	Id.
Id.	**CROISSANT (Aimé-Adolphe)**	Id.
Id.	**COUDROY (Paul)**	Id.
Id.	**DEBOURQ (Jean)**	Id.
Id.	**PRUDENT (Pierre)**	Id.
Id.	**DURAFOUR (Clément)**	Id.
Id.	**GUIMARD (Pierre)**	Id.
Id.	**MORIZET (Victor)**	Id.
Id.	**VERNIER (Irénée)**	Id.
Id.	**LAUSSUCQ (Jean)**	Id.
Id.	**DUBOSCQ (Jean)**	Id.
Id.	**BOURNEL-BOSSON (Jules)**	Id.
Id.	**LAURENT (Flavier)**	Id.
Id.	**MERLE (Louis)**	Id.
Id.	**BARRAS (Léon)**	Id.
Id.	**VIGNEAUX (Célestin)**	Id.
Id.	**MOULIN (Jules)**	Id.
Id.	**VENDE (Antoine)**	Id.
Id.	**MOUILLOT (Henri)**	Id.
Id.	**MARCHINO (Louis)**	Id.
Id.	**PEQUEGNOT (Louis)**	Id.
Id.	**ROLANDEZ (Auguste)**	Id.
Id.	**VUILLET (Georges)**	Id.
Id.	**FONTENEAUD (Gabriel)**	Id.
Id.	**NAISSANT (Théodore)**	Id.
Id.	**DARDAGNON (Victor)**	Id.
Id.	**LABAT (Léon)**	Id.
Id.	**GIORGETTI (Joseph)**	Id.
Id.	**DADOL (Marius)**	Id.
Id.	**CHAVAUX (Marcel)**	Id.
Id.	**MACLE (Eugène)**	Id.
Id.	**BERTHIER (Louis)**	Id.

Ancestramil

Id.	**CHARVAT (Martin)**	Tué
Id.	**MORTEL (Marie)**	Id.
Id.	**BLANC (Jean)**	Id.
Id.	**DELORME (Georges)**	Id.
Id.	**DEL (Constant)**	Id.
Id.	**DUPRAT (Constant)**	Id.
Id.	**BOUVIER (Léon)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Paul)**	Id.
Id.	**DUCAMP (François)**	Id.
Id.	**GIGNAT (Paul)**	Id.
Id.	**REGNIER (Victor)**	Id.
Id.	**DUPOUY (Joannès)**	Id.
Id.	**REGNIER (Victor-Eugène)**	Id.
Id.	**MARTINOD (Paul-François)**	Id.
Id.	**PRESTINONI (Léon)**	Id.
Id.	**HUMBERT (François)**	Id.
Id.	**PAYSANT (Charles)**	Id.
Id.	**DARBO (Firmin)**	Id.
Id.	**BILLES (Sylvain)**	Id.
Id.	**PRIOLET (Célestin)**	Id.
Id.	**BION (Pierre)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (Anathalis)**	Id.
Id.	**LUC (Joannès)**	Id.
Id.	**PESANT (Elie)**	Id.
Id.	**PLATHIER (Louis)**	Id.
Id.	**BREUIL (Félix)**	Id.
Id.	**ROBELIN**	Id.
Id.	**FAVRAT (Eugène)**	Id.
Id.	**LAVRAT (Eugène)**	Id.
Id.	**BARANGE (Joanny)**	Id.
Id.	**JEHLE (Auguste)**	Id.
Id.	**CHIRON (Clément)**	Id.
Id.	**VENET (Joseph)**	Id.
Id.	**COLIN (Emile)**	Id.
Id.	**PONCET (Léon)**	Id.
Id.	**PETIT (Claude)**	Id.
Id.	**PETOT (Maurice)**	Id.
Id.	**MARTINET (Paul)**	Id.
Id.	**BRUNETEAU (Sébastien)**	Id.
Id.	**SUPERISSE (Léon)**	Id.
Id.	**ROLANDEZ (Zacharie)**	Id.
Id.	**PERRET (François)**	Id.
Id.	**FAVIER (Jean-Marie)**	Id.
Id.	**GOT (Alexandre)**	Id.

Ancestramil

Id.	**JACQUENOD (Jules)**	Tué
Id.	**CHANUT (Adrien)**	Id.
Id.	**BRUSSON (Gabriel)**	Id.
Id.	**CHAPELAN (Jean)**	Id.

ATTAQUE DE CHAMPAGNE (du 1er août au 30 septembre 1915)

Colonel	**BOUFFEZ (Camille)**	Blessé mortellement
Chef de bataillon	**DUMENIL (Charles)**	Tué
Id.	**CILQUIN (Louis)**	Id.
Id.	**ALLEGRE (Louis)**	Blessé mortellement
Méd.-major 1re classe	**BEAULIES (Maurice)**	Tué
Capitaine	**LEBRUN (Clément)**	Id.
Id.	**FONTAINE (François)**	Id.
Id.	**AMYOT d'INVILLE**	Id.
Id.	**GONIN (Jean)**	Id.
Lieutenant	**FUMEY (Victor)**	Blessé mortellement
Id.	**LIGER (Pierre)**	Id.
Id.	**LARGE (Jean)**	Id.
Id.	**JOUCLA (Jacques)**	Tué
Id.	**GINDRE (Ernest)**	Id.
Sous-lieutenant	**PERNIN (Célestin)**	Id.
Id.	**GRAND-CHAVIN (Léon)**	Blessé mortellement
Id.	**MARTY (Philippe)**	Tué
Id.	**MICHEL-GROSJEAN**	Id.
Id.	**GENEUIL (Léon)**	Id.
Id.	**CASTELLA (Jean)**	Id.
Id.	**BOUCHET (Henri)**	Id.
Id.	**LACROIX (Joseph)**	Id.
Id.	**VEDRINE (Célestin)**	Id.
Id.	**BERNANOS (Georges)**	Id.
Id.	**GODET (Victor)**	Id.
Adjudant-chef	**BERNARD (Anatole)**	Id.
Adjudant	**VERNET (Augustin)**	Id.
Id.	**DROUIN (Alphonse)**	Id.
Id.	**MICHAUD (Jean)**	Id.
Id.	**CHASSAING (Edouard)**	Id.
Id.	**TRANCHAU (Robert)**	Id.
Id.	**BOUVANT (Georges)**	Id.
Id.	**DAMIRON (Alphonse)**	Id.
Id.	**QUINTARD (Henri)**	Id.
Id.	**BOIX (Joseph)**	Id.

Ancestramil

Aspirant	**Le MIRE (Edouard)**	Tué
Id.	**THIERIOT (Georges)**	Id.
Id.	**GACHE (René)**	Id.
Id.	**NUER (Antoine)**	Id.
Sergent-major	**GYRARD (Frédéric)**	Id.
Id.	**GARBIL (Alfred)**	Id.
Id.	**DETRAZ (Maurice)**	Id.
Sergent	**HUMBERT (Louis)**	Id.
Id.	**ALLARY (Henri)**	Id.
Id.	**PURGUES (Gabriel)**	Id.
Id.	**BOUSSON (Edouard)**	Id.
Id.	**POMATHIOD (Victor)**	Id.
Id.	**POUPAIN (René)**	Id.
Id.	**PERRAUD (Louis)**	Id.
Id.	**DUGAY (J.-B.)**	Id.
Id.	**CHAPUIS (Félix)**	Blessé mortellement
Id.	**LONCHAMPT (Léon)**	Tué
Id.	**FAVIER (Jules)**	Id.
Id.	**MARION (Félix)**	Id.
Id.	**GUYOT (Alphonse)**	Id.
Id.	**MONGIS (Jean)**	Id.
Id.	**RAON (Gustave)**	Id.
Id.	**LEIGNER (Abthelme)**	Id.
Id.	**ROSSET (Joseph)**	Id.
Id.	**DIFLENS-SCHNEIDER**	Id.
Id.	**LACROIX (Victor)**	Id.
Id.	**DUPLATRE (Marius)**	Id.
Id.	**DORBESSON (Pierre)**	Id.
Id.	**GUILLAUD (Lauzanne)**	Id.
Id.	**BOUSQUET (Michel)**	Id.
Id.	**AGALDI (Pierre)**	Id.
Id.	**JOTHI (Maurice)**	Id.
Id.	**POBEL (Hippolyte)**	Id.
Id.	**PELLET (Emile)**	Id.
Id.	**LAURENT (Louis)**	Id.
Id.	**JACQUEMENT (Emmanuel)**	Id.
Id.	**BRUN**	Id.
Id.	**DUCOR (Fritz)**	Id.
Id.	**RICHILDI (Gaston)**	Id.
Id.	**BORIE (J.-B.)**	Id.
Id.	**BUFFET (Eugène)**	Id.
Id.	**BRETENIERE (Paul)**	Id.
Id.	**AUMETTRE (Léon)**	Id.
2e classe	**VERNET (Henri)**	Id.

Ancestramil

Id.	**NOROY (Marcel)**	Tué
Id.	**BOUVIER (Paul)**	Id.
Id.	**VANDEL (Marcel)**	Id.
Id.	**CONTET (Edouard)**	Id.
Id.	**VALLETON (Louis)**	Id.
Id.	**VALLIER (Louis)**	Id.
Id.	**MARIE (Joseph)**	Id.
Id.	**DUBEAU (Gabriel)**	Id.
Id.	**COLOMBE (Henri)**	Id.
Id.	**NICOLIN (Honoré)**	Id.
Id.	**LAFITTE (Louis)**	Id.
Id.	**CASTILLON (André)**	Id.
Id.	**PERRIN (Maxime)**	Id.
Id.	**TRICOT (Pierre)**	Id.
Id.	**PAYE (Louis)**	Id.
Id.	**TERRET (Claude)**	Id.
Id.	**GRANDCLEMENT (Emile)**	Id.
Id.	**ARGILOZ (Louis)**	Id.
Id.	**CHAUZEX (François)**	Id.
Id.	**AILLAUD (René)**	Id.
Id.	**BRESSOLLES (Jules)**	Id.
Id.	**CHAMBION (Emile)**	Id.
Id.	**ESTAY (Henri)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Alphonse)**	Id.
Id.	**BERROT (Albert)**	Id.
Id.	**MARTELET (Louis)**	Id.
Id.	**PERROT (Joseph)**	Id.
Id.	**NEYRON (Marius)**	Id.
Id.	**JEANNIN (Albert)**	Id.
Id.	**GASQUET (Henri)**	Id.
Id.	**FAVERAT (Eugène)**	Id.
Id.	**GAILLARD (Joanny)**	Id.
Id.	**DARMAILLACQ (Séverin)**	Id.
Id.	**CLARIAU (Pierre)**	Id.
Id.	**BRENOT (Claude)**	Id.
Id.	**BOURGEAT (Auguste)**	Id.
Id.	**BOURGUES (Joseph)**	Id.
Id.	**BAUDURET (Charles)**	Id.
Id.	**BOURNIER (Urbain)**	Id.
Id.	**CHARPILLON (Henri)**	Id.
Id.	**CHAVAROCHE (Marcel)**	Id.
Id.	**CORRIERAS (Félix)**	Id.
Id.	**COLLET (Henri)**	Id.
Id.	**GRAND (François)**	Id.

Ancestramil

Id.	**MACHUROT (François)**	Tué
Id.	**MAURIO (Joseph)**	Id.
Id.	**RONGEAT (André-Marcel)**	Id.
Id.	**THOURAUD (Léon)**	Id.
Id.	**SCHWEITER (Denis)**	Id.
Id.	**ROUSSEY (Jules)**	Id.
Id.	**SAUBION (J.-B.)**	Id.
Id.	**STHUMER (Jean)**	Id.
Id.	**MONTAGNON (Joseph)**	Id.
Id.	**MICHAUT (Luc)**	Id.
Id.	**TURREL (Martial)**	Id.
Id.	**BRENOT (François)**	Id.
Id.	**BRENOT (Charles)**	Id.
Id.	**MOISSONNIER (Maurice)**	Id.
Id.	**VIDAL (Raymond)**	Id.
Id.	**ODOUARD (Camille)**	Id.
Id.	**BEREZIAT (Alphonse)**	Id.
Id.	**CHAMBRE (Noël)**	Id.
Id.	**VANNET (Philibert)**	Id.
Id.	**BOILLOT (René)**	Id.
Id.	**GAGNAIRE (Emile)**	Id.
Id.	**BLOT (André)**	Id.
Id.	**BAVEREL (Emile)**	Id.
Id.	**GOMEZ (Emile)**	Id.
Id.	**VINCENT-NEVEU (Jules)**	Id.
1re classe	**RICHARD (Victor)**	Id.
2e classe	**SORLAT**	Id.
Sergent	**VERICEL (Fleury)**	Id.
Id.	**MEUNIER (Marcel)**	Id.
Id.	**PERRET (Joannès)**	Id.
Id.	**VILLARD (Benoit)**	Id.
Id.	**ROESLIN (Léon)**	Id.
Sergent-fourrier	**CAUSSE (Marcel)**	Id.
Id.	**PERRAS (Jules)**	Id.
Id.	**GOJON (André)**	Id.
Caporal	**NOEL (Pierre)**	Id.
Id.	**FORTUNA (Jude)**	Id.
Id.	**LORGE (Alix)**	Id.
Id.	**GUICHARD (Auguste)**	Id.
Id.	**WACHTER (Emile)**	Id.
Id.	**CASALE (André)**	Id.
Id.	**BERTUCAT (Joseph)**	Id.
Id.	**VESINET (Victor)**	Id.
Id.	**SARRE (Joseph)**	Id.

Ancestramil

Id.	**CHOFFEY (Just)**	Tué
Id.	**COURBET (Albert)**	Blessé mortellement
Id.	**GARRIGUES (Théophile)**	Tué
Id.	**TROSSAT (Jules)**	Id.
Id.	**GRANDMOUGIN (Jules)**	Id.
Id.	**BERNARD (Alphonse)**	Id.
Id.	**GAUDIN (Philippe)**	Id.
Id.	**SIMON (Emile)**	Id.
Id.	**PERRIER (Lucas)**	Id.
Id.	**VALETTE (Pierre)**	Id.
Id.	**BALLANDRAS (Jean)**	Id.
Id.	**GENEUVE (Gaston)**	Id.
Id.	**FRANCOIS (Joseph)**	Id.
Id.	**DUC (Marie)**	Id.
Id.	**COURNOU (Jean)**	Id.
Id.	**BELLEVILLE (Abel)**	Id.
Id.	**PRADELLE (Michel)**	Id.
Id.	**CAGNARD (Nicolas)**	Id.
Id.	**THOLLOT (Antoine)**	Id.
Id.	**MORELLON (Pierre)**	Id.
Id.	**COUDERT (Sylvain)**	Id.
1re classe	**PERRIN (Jean)**	Id.
Id.	**VILLOT (Joseph)**	Id.
Id.	**GAUDET (Léon)**	Id.
Id.	**GIRAUD (Emile)**	Id.
Id.	**SENTUC (François)**	Id.
Id.	**BAILLY (Antoine)**	Id.
Id.	**GAUTHRON (Louis)**	Id.
Id.	**GRUDET (Léon)**	Id.
2e classe	**FOURNIER (Eugène)**	Id.
Id.	**DORNIER (Marie)**	Id.
Id.	**VIBERT (François)**	Id.
Id.	**PEYRAUD (André)**	Id.
Id.	**SERPIER (François)**	Id.
Id.	**CARRE (Claudius)**	Id.
Id.	**MOISSONNIER (Robert)**	Id.
Id.	**DUBERGEY (Pierre)**	Id.
Id.	**FILET (Victor)**	Id.
Id.	**PERRIN (Hippolyte)**	Id.
Id.	**PERREAUT (Pierre)**	Id.
Id.	**DANCHOTTE (Joannès)**	Id.
Id.	**CELLE (Victor)**	Id.
Id.	**PETITJEAN (Alphonse)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Pierre)**	Id.

Archives Tramil

Id.	**GASQUET (Antoine)**	Tué
Id.	**MANUEL (Adolphe)**	Id.
Id.	**PERREAUD (Paul)**	Id.
Id.	**PONSOT (Marius)**	Id.
Id.	**THOMASSET (Claude)**	Id.
Id.	**SERVANT (Francisque)**	Id.
Id.	**TICQUET (Jean)**	Id.
Id.	**VIAL (Claudius)**	Id.
Id.	**CHARVIEU (François)**	Id.
Id.	**NESTOUR (Joseph)**	Id.
Id.	**MARILLY (Abel)**	Id.
Id.	**DUSSOULIER (Gaston)**	Id.
Id.	**GIRARDOT (Maurice)**	Id.
Id.	**BAILLET (Jean)**	Id.
Id.	**FRINQUEL (Alphonse)**	Id.
Id.	**MIGONNEY (Joseph)**	Id.
Id.	**ASCHENBRENNER (Maurice)**	Id.
Id.	**GLEITZ (Ernest)**	Id.
Id.	**PEYNEAU (Marcellin)**	Id.
Id.	**FRUFFINET (Henri)**	Id.
Id.	**PERROD (Alfred)**	Id.
Id.	**BUISSON (Eugène-Alcide)**	Id.
Id.	**DURAND (François)**	Id.
Id.	**COUDRY (Ernest)**	Id.
Id.	**JANVIER (Louis)**	Id.
Id.	**RAYMOND (Arsène)**	Id.
Id.	**PERRON (Nicolas)**	Id.
Id.	**GRENARD (Eugène)**	Id.
Id.	**BACHELARD (Antoine)**	Id.
Id.	**RAMEAUX (François)**	Id.
Id.	**CHAUVIN (Jules)**	Id.
Id.	**DESFORGES (Auguste)**	Id.
Id.	**PERRETI (Auguste)**	Id.
Id.	**WEISS (Félis)**	Id.
Id.	**VERMOREL (Jean)**	Id.
Id.	**VINCENT-CARREFOUR (Auguste)**	Id.
Id.	**DELPECH (Pierre)**	Id.
Id.	**MARTINAUD (Henri)**	Id.
Id.	**AUBRUN (Pierre)**	Id.
Id.	**CASSAGNADE (Léon)**	Id.
Id.	**ESCOUBET (Bernard)**	Id.
Id.	**DESCAILLOS (Joannès)**	Id.
Id.	**BORDAS (Pierre)**	Id.

Ancestramil

Id.	**GRELARD (Philippe)**	Tué
Id.	**PERRADIN (Lucien)**	Id.
Id.	**CHANEVAS (César)**	Id.
Id.	**MONNERET (Emile)**	Id.
Id.	**PERISSIER (Raoul)**	Id.
Id.	**BONHOMME (Julien)**	Id.
Id.	**LORETTI (Jean)**	Id.
Id.	**GEOFFRAY (Jean)**	Id.
Id.	**GAILLARD (Jean)**	Id.
Id.	**JULIEN (Jules)**	Id.
Id.	**GRABERT (Joseph)**	Id.
Id.	**PIGUET (Marie)**	Id.
Id.	**LONG (Albert)**	Id.
Id.	**SOUQUE (Raymond)**	Id.
Id.	**ARNAUD (Léon)**	Id.
Id.	**LAFON (Jean)**	Id.
Id.	**CALMEJANE (Urbain)**	Id.
Id.	**PERRET (Marie)**	Id.
Id.	**CHARRIN (Alexis)**	Id.
Id.	**POMMARTY (Ernest)**	Id.
Id.	**DUPONT (André)**	Id.
Id.	**JAULHIAC (Jean)**	Id.
Id.	**PERRY (Louis)**	Id.
Id.	**MAUROULIN (Jules)**	Id.
Id.	**ANGOT (Marcel)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Pierre)**	Id.
Id.	**FEDEL (Gustave)**	Id.
Id.	**GINETTET (Eugène)**	Id.
Id.	**PIRET (Philibert)**	Id.
Id.	**SADOT (Jean)**	Id.
Id.	**LASSERE (Laurent)**	Id.
Id.	**BOURGEAT (Marie)**	Id.
Id.	**GREVOST (Jules)**	Id.
Id.	**SOMMIER (Humbert)**	Id.
Id.	**MERIGUIN (Ferdinand)**	Id.
Id.	**RAYOT (Edmond)**	Id.
Id.	**LARRERE (Jean)**	Id.
Id.	**JAULIN (Alcide)**	Id.
Id.	**DESIRE (Alcide)**	Id.
Id.	**GOUDARD (Paul)**	Id.
Id.	**RICHARD (Roland)**	Id.
Id.	**MOUROLIN (Jules)**	Id.
Id.	**MURTIN (Joseph)**	Id.
Id.	**NACHIN (Henri)**	Id.

Ancestramil

Id.	**MORNIEUX (Louis)**	Tué
Id.	**MONNERET (Marc)**	Id.
Id.	**MIRAL (Antoine)**	Id.
Id.	**MICHEL (Elie)**	Id.
Id.	**MICHAUD (Luc)**	Id.
Id.	**MEYNIER (Louis)**	Id.
Id.	**BENOIT (Gustave)**	Id.
Id.	**PENNET (Joseph)**	Id.
Id.	**PETITTHORY (Henri)**	Id.
Id.	**PUYDARIEUX (Jean)**	Id.
Id.	**DARBO (Jean)**	Id.
Id.	**COURRIER (Jean)**	Id.
Id.	**RENAUD (Claude)**	Id.
Id.	**MENAND (Ernest)**	Id.
Id.	**NICOD (Victor-Eugène)**	Id.
Id.	**VUILLERMOZ (Charles)**	Id.
Id.	**FONTAGNE (Henri)**	Id.
Id.	**CUISIAT (Alphonse)**	Id.
Id.	**AIGUEPERSE (Alexandre)**	Id.
Id.	**ALBIER (Henri)**	Id.
Id.	**ANCEL (Charles)**	Id.
Id.	**BEULLET (Jean)**	Id.
Id.	**BAILLEUL (Louis)**	Id.
Id.	**BENOIT (Louis)**	Id.
Id.	**BENOIT (Albin)**	Id.
Id.	**BOLARD (Justin)**	Id.
Id.	**BONFILS (Able)**	Id.
Id.	**BORDEL (Jean)**	Id.
Id.	**BOUDOT (Aimé)**	Id.
Id.	**BOUILLERET (Désiré)**	Id.
Id.	**BOULET (Marcel)**	Id.
Id.	**THOLLOT (Joseph)**	Id.
Id.	**SOULAT (François)**	Id.
Id.	**SEGUIN (Michel)**	Id.
Id.	**RONGEAT (Amédée)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (Marie)**	Id.
Id.	**ROZET (Joseph)**	Id.
Id.	**PRINTZ (Charles)**	Id.
Id.	**PRENEL (Jules)**	Id.
Id.	**PRUGEAUD (Claude)**	Id.
Id.	**RIGOLLET (Marie)**	Id.
Id.	**PLANUT (André)**	Id.
Id.	**PIN (Félix)**	Id.
Id.	**BLEIN (Jean)**	Id.

Archistramil

Id.	**BOURGEOIS (François)**	Id.
Id.	**CHEVRIEAU (Pierre)**	Id.
Id.	**CHRETIN (Philippe)**	Id.
Id.	**CLERMONT (Baptiste)**	Id.
Id.	**COLIN (Jules)**	Id.
Id.	**DAMPEYRONNE (Jules)**	Id.
Id.	**DARBON (Philippe)**	Id.
Id.	**FAUVEL (Jean)**	Id.
Id.	**FAUVIN (Pierre)**	Id.
Id.	**FILLARDET (Hippolyte)**	Id.
Id.	**PINQUEL (Alphonse)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Alphonse)**	Id.
Id.	**GILLET (Alfred)**	Id.
Id.	**GONNET (Jules)**	Blessé mortellement
Id.	**MAILLARD (Jean)**	Tué
Id.	**MARILLE (Marie)**	Id.
Id.	**MARTIN (Jean)**	Id.
Id.	**MARTIN (Pierre)**	Id.
Id.	**GUERIN (Jean)**	Id.
Id.	**GUI (Jules)**	Id.
Id.	**JACQUEMARD (Maurice)**	Id.
Id.	**VOUILLOT (Louis-André)**	Id.
Id.	**VILLARD (Jean)**	Id.
Id.	**VILLARD (Antoine)**	Id.
Id.	**VETTARD (Joseph)**	Id.
Id.	**VENET (Claude)**	Id.
Id.	**VARIN (Charles)**	Id.
Id.	**ORGERET (François)**	Id.
Id.	**BAGNON (André)**	Id.
Id.	**CRETIN (Jean)**	Id.
Id.	**BUCHAILLARD (Albert)**	Id.
Id.	**BAILLY (Charles)**	Id.
Id.	**ANGLARD (Henri)**	Id.
Id.	**BRUNET (Joseph)**	Id.
Id.	**JOBEZ (Jean)**	Id.
Id.	**PAQUELIER (Jean)**	Id.
Id.	**BOURGEOIS (Arsène)**	Id.
Id.	**BRAILLON (Joseph)**	Id.
Id.	**DUVERGER (Philibert)**	Id.
Id.	**ACOFFIER (Henri)**	Id.
Id.	**ESCUREY (Edouard)**	Id.
Id.	**HAREMBERRY (Guillaume)**	Id.
Id.	**GIRAUD (Léon)**	Id.
Id.	**MOINE (Marius)**	Id.

Ancestramil

Id.	**ALEXANDRE (Pierre)**	Tué
Id.	**MARTIN (Joseph)**	Id.
Id.	**SABOT (Guilbert)**	Id.
Id.	**MERCIER (François)**	Id.
Id.	**MATHIEU (Jules)**	Id.
Id.	**HUE (Marcel)**	Id.
Id.	**BRETHES (Pierre)**	Id.
Id.	**GIROD (Arsène)**	Id.
Id.	**BESANCON (Jules)**	Id.
Id.	**SERVAUD (Henri)**	Id.
Id.	**RAPATEL (Jacques)**	Id.
Id.	**BAPTAILLARD (Armand)**	Id.
Id.	**GASSIE (Edouard)**	Id.
Id.	**PROST (Joseph)**	Id.
Id.	**CRUZEL (Marcel)**	Id.
Id.	**ORIOT (Marius)**	Id.
Id.	**CHERVIER (Henri)**	Id.
Id.	**FORESTIER (Arnold)**	Id.
Id.	**JOINT (Fernand)**	Id.
Id.	**PAULIN (Albert)**	Id.
Id.	**PERRET (Clovis)**	Blessé mortellement
Id.	**SARRE (Guillaume)**	Tué
Id.	**BARDOUILLET (Paul)**	Id.
Id.	**SOURBE**	Id.
Id.	**TOURNIER (Emile)**	Id.
Id.	**THOLLON (Clément)**	Id.
Id.	**ROLLAND (Emile)**	Id.
Id.	**FAUCHON (Camille)**	Id.
Id.	**CHAPELLE (Victor)**	Id.
Id.	**GIRARD (Jules)**	Id.
Id.	**PATAY (Claudius)**	Id.
Id.	**BOL (Ernest)**	Id.
Id.	**SIGAUD (Louis)**	Id.
Id.	**MENARD (Jules-Joseph)**	Id.
Id.	**BERGERON (Antoine)**	Id.
Id.	**GALAND (Jean)**	Id.
Id.	**BONNEFOY (Paul)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (Jean)**	Id.
Id.	**BETAT (Pierre)**	Id.
Id.	**SEVENAS (Jean)**	Id.
Id.	**SAVIGNOLLE (François)**	Id.
Id.	**LIEGON (Louis)**	Id.
Id.	**HULAS (Louis)**	Id.
Id.	**LAPORTE (Paul)**	Id.

Ancestramil

Id.	**MARGUET (Léon)**	Tué
Id.	**BREJON (Jean)**	Id.
Id.	**THIBOUD (François)**	Id.
Id.	**LAFITE (Cyprien)**	Id.
Id.	**CHAMBOURG (Léon)**	Id.
Id.	**BERARDET (Félix)**	Id.
Id.	**DONZEL (Mercier)**	Blessé mortellement
Id.	**PERRIN (Maxime)**	Tué
Id.	**PAULARD (François)**	Id.
Id.	**VUILLERMOZ (Louis)**	Id.
Id.	**PAVIN (Pierre)**	Id.
Id.	**DENOIX (Louis)**	Id.
Id.	**BASTIEN (Claudius)**	Id.
Id.	**MILLET (Louis)**	Id.
Id.	**MICHEL (Auguste)**	Id.
Id.	**ROBIN (Roger)**	Id.
Id.	**PEYNEAU (Pierre)**	Id.
Id.	**PERRET (Lucien)**	Id.
Id.	**PERCET (Michel)**	Id.
Id.	**PENARD (Benoit)**	Id.
Id.	**BOYER (Marie)**	Id.
Id.	**BRENOT (Léon)**	Id.
Id.	**CHAMBION (Louis)**	Id.
Id.	**CHAVANAS (César)**	Id.
Id.	**ANTOINE (Gustave)**	Id.
Id.	**DITROIT (Marius)**	Id.
Id.	**DRUT (Amédée)**	Id.
Id.	**DRUFFAUX (Laurent)**	Id.
Id.	**GARNIER (Julien)**	Id.
Id.	**GRABER (Joseph)**	Id.
Id.	**GRISON (Louis)**	Id.
Id.	**VERDIER (Ferdinand)**	Id.
Id.	**PECQUET (Hippolyte)**	Id.
Id.	**PARRIAUD (Jean)**	Id.
Id.	**CLAYSSAC (Joseph)**	Id.
Id.	**EME (Emile)**	Id.
Id.	**FAIVRE (Gustave)**	Id.
Id.	**FARQUITTE (Pierre)**	Id.
Id.	**MARTIN (Louis)**	Id.
Id.	**MONNIN (Robert)**	Id.
Id.	**BACHOT (René)**	Id.
Id.	**PORA (François)**	Id.
Id.	**MERIAUD (Joseph)**	Id.
Id.	**MENARD (Joseph)**	Id.

Ancestramil

Id.	**SAMSON (Louis)**	Tué
Id.	**BOILLOT (Baptiste)**	Id.
Id.	**FLOURENTY (Maris)**	Id.
Id.	**FRISON (Joseph)**	Id.

SECTEUR DU BOIS-RAQUETTE (du 30 octobre au 25 novembre 1915)

Sous-lieutenant	**LOUP (Benoit)**	Tué
Sergent	**GAUTHIER (Gaston)**	Id.
Id.	**MERMET-GUYENNET**	Id.
Sergent-fourrier	**SAUTIER (Léon)**	Id.
Caporal	**BELLOT (Eugène)**	Id.
Id.	**ROUSSEL (Paul)**	Id.
2e classe	**MONTCENY (Benoit)**	Id.
Id.	**TOURNIER (Raymond)**	Id.
Id.	**BREAUD (André)**	Id.
Id.	**DEFERT (Henri)**	Id.
Id.	**BOURGEAT (Auguste)**	Blessé mortellement
Id.	**MARTINOD (Jules)**	Tué
Id.	**PIAUNET (Louis)**	Id.
Id.	**BOURGEOIS (Maurice)**	Id.
Id.	**TRICOT (Nicolas)**	Blessé mortellement
Id.	**BARBIER (Fernand)**	Tué
Id.	**BELE (Pierre)**	Id.
Id.	**BESANCON (Eléonor)**	Id.
Id.	**SOULOT (François)**	Id.
Id.	**RODOT (Charles)**	Id.
Id.	**BOURDON (André)**	Id.
Id.	**VANEL (Marius)**	Id.
Id.	**GUILLOT (Jules)**	Id.
Id.	**HERAULT (Théophile)**	Id.
Id.	**ROLLAND (Henri)**	Id.
Id.	**MESTRE (Antonin)**	Id.
Id.	**VACHOUX (Louis)**	Id.
Id.	**GUILLAUX (Maurice)**	Id.
Id.	**HOGER (Alphonse)**	Id.
Id.	**CABARD (Amédée)**	Décédé en captivité
Id.	**PICQUIN (Albert)**	Tué
Id.	**HUSTAIX (Jean)**	Id.
Id.	**COURANT (Louis)**	Id.
Id.	**JEANDET (Jules)**	Id.
Id.	**BIJOT (Jean)**	Id.
Id.	**PORTE (Jean)**	Id.

Ancestramil

Id.	**CHAUVET (Etienne)**	Tué
Id.	**DENIZET (Georges)**	Id.
Id.	**LIVET (Eugène)**	Id.
Id.	**CHAFURRIN (Clément)**	Id.
Id.	**PERRIER (Benoit)**	Id.
Id.	**ROGNON (Charles)**	Id.
Id.	**PERRET (Henri)**	Id.
Id.	**HARDOUIN (Henri)**	Id.
Id.	**LEBLANC (Marius)**	Id.
Id.	**FILIOL (Urbain)**	Id.
Id.	**VADOT (Eugène)**	Id.

1916

COMBATS DE VERDUN (1re OFFENSIVE ALLEMANDE du 24 au 29 FEVRIER 1916)

Chef de bataillon	**De BURETEL de CHASSEY**	Tué
Capitaine	**LAMIARD (François)**	Id.
Lieutenant	**CHARPILLON (Raoul)**	Id.
Id.	**BERQUE (Jean)**	Blessé mortellement
Sous-lieutenant	**MOISSONNET (Charles)**	Id.
Id.	**MARCHAND (Antonin)**	Tué
Adjudant	**SERRETAUT (Clovis)**	Id.
Id.	**VEXIAU (Emmanuel)**	Id.
Sergent	**JACQUEROUX (Joanny)**	Id.
Id.	**TORRION (François)**	Id.
Caporal	**DURIEUX (René)**	Id.
Id.	**GALLAND (Alfred)**	Id.
Id.	**JACQUIN (Léon)**	Id.
Id.	**GUYAT (Marcel-Jean)**	Id.
Id.	**WURMSER (Robert)**	Id.
Id.	**PASTEUR (Jules)**	Id.
Id.	**BARBIER (Abel)**	Id.
2e classe	**BOITAULT (Auguste)**	Blessé mortellement
Id.	**BODILLARD (Pierre)**	Tué
Id.	**CARNUS (Ferdinand)**	Id.
Id.	**ROSSET (Ulysse)**	Id.
Id.	**ACARIE (Maxime)**	Id.
Id.	**BELUZE (Pierre)**	Id.
Id.	**JOLY (Claude)**	Id.
Id.	**LEBLANC (George)**	Id.
Id.	**GIROD (Edouard)**	Blessé mortellement

Archives Mail

Id.	**MAILLARD (Pierre)**	Tué
Id.	**BOILLIN (Louis)**	Id.
Id.	**BOUIN (Charles)**	Id.
Id.	**GAGE (Henri)**	Id.
Id.	**BASSARD (Pierre)**	Id.
Id.	**AVOINE (Henri)**	Id.
Id.	**PARIS (Henri)**	Blessé mortellement
Id.	**BOOLIERE (Louis)**	Tué
Id.	**BOILEVY (Léon)**	Id.
Id.	**PRETI (Georges)**	Id.
Id.	**MARGINIER (Clair)**	Id.
Id.	**POZZI (Charles)**	Id.
Id.	**PEDRONO (Joachim)**	Id.
Id.	**ACHARD (Théodore)**	Id.
Id.	**BOYER-LABAN**	Id.
Id.	**NAZARET (Joseph)**	Id.
Id.	**BELBENOIT (Gustave)**	Id.
Id.	**BERTHET (Charles)**	Blessé mortellement
Id.	**VIAL (J.-B.)**	Id.
Id.	**SAUNIER (Paul)**	Tué
Id.	**DAUX (Jean)**	Id.
Id.	**PONCET (Antoine)**	Id.
Id.	**VINOCHE (Joseph)**	Id.
Id.	**BASSON (Camille)**	Id.
Id.	**PIOU (Raymond)**	Id.
Id.	**COLLIN (Ferdinand)**	Id.
Id.	**POCHELON (Claude)**	Id.
Id.	**FOURT (Jean)**	Id.
Id.	**BONNEAU (Henri)**	Id.
Id.	**POLY (Benoit)**	Id.
Id.	**BERTENET (Léon)**	Id.
Id.	**BRUNEAU (Louis)**	Id.
Id.	**DUBOIS (Paul)**	Id.
Id.	**BERTEUT (Léon)**	Id.
Id.	**ROBERT (Léon)**	Id.
Id.	**MERLE (Auguste)**	Blessé mortellement
Id.	**DUMAS (Etienne)**	Id.
Id.	**REVERDY (Amédée)**	Id.
Id.	**OBST (Lucien)**	Id.
Id.	**BESSE (Adrien)**	Tué
Id.	**JAQUON (Antoine)**	Blessé mortellement
Id.	**SAILLARD (Prosper)**	Tué
Id.	**BLANDIN (Gaston)**	Blessé mortellement

Ancestramil

SECTEUR DE DAMLOUP (du 14 au 27 avril 1916)

Lieutenant	**FOUCHER (René)**	Tué
Sous-lieutenant	**BAVEREL (César)**	Id.
Adjudant	**MASSON (Joseph)**	Id.
Sergent	**MONCORGE (René)**	Id.
Id.	**MUTIN (Jean)**	Id.
Caporal	**GAGNIER (Julien)**	Id.
Id.	**GERMANAUD (Louis)**	Id.
Id.	**LAFOREST (Jean)**	Id.
Id.	**ROUSSET (Louis)**	Id.
Id.	**MARTIN (Charles)**	Id.
Id.	**GOSGUIN (Charles)**	Id.
Id.	**DACHE (Marius)**	Id.
1re classe	**BONDIER (Félix)**	Id.
Id.	**FAURE (André)**	Id.
2e classe	**BURGEVIN (Marcel)**	Id.
Id.	**MATHEY (Valéry)**	Id.
Id.	**MALIGEAY (Pierre)**	Id.
Id.	**THOMAS (Emile)**	Id.
Id.	**ARVIS (Jean)**	Id.
Id.	**DUBOUCHER (Isidore)**	Id.
Id.	**SALAMAND (Jean)**	Id.
Id.	**BERTE (Raoul)**	Id.
Id.	**CHABROL (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**BOUCARD (Pierre)**	Tué
Id.	**CHEYPE (J.-B.)**	Id.
Id.	**LEFLOCH (J.-B.)**	Id.
Id.	**BARAILLE (Henri)**	Id.
Id.	**GERAUD (Paul)**	Id.
Id.	**ROY (François)**	Id.
Id.	**COTTENCEAU (Joseph)**	Blessé mortellement
Id.	**CHANU (Georges)**	Tué
Id.	**THINET (Tony)**	Id.
Id.	**DETRIE (Louis)**	Id.
Id.	**FESCAUX (Léopold)**	Id.
Id.	**PEYRONNAUD (Henri)**	Id.
Id.	**LASSERRE (Adrien)**	Id.
Id.	**COLIN (Paul)**	Id.
Id.	**PRETRE (Georges)**	Id.
Id.	**FLAMAND (Marcel)**	Id.
Id.	**DUPLESSIS (Jean)**	Id.
Id.	**RIGOLLET (Claude)**	Id.

Ancestramil

Id.	**BIGEARD (Albert)**	Tué
Id.	**COUILLEROT (Claude)**	Id.
Id.	**LIGNON (Némorin)**	Id.
Id.	**AUDUREAU**	Id.
Id.	**RUYET (Claude)**	Id.
Id.	**ALLARD (J.-Marie)**	Id.
Id.	**THOUVENOT (Camille)**	Id.
Id.	**RESILLOT (Maxime)**	Id.
Id.	**KIGER (Charles)**	Id.
Id.	**Le LOSTEC (René)**	Id.
Id.	**MAISONNEUVE (J.-Louis)**	Blessé mortellement
Id.	**PETITHOMME (Langevin)**	Tué
Id.	**PICHOT (Paul)**	Id.
Id.	**SAINTVOIRIN (René)**	Id.
Id.	**TOUVRETTE (Gabriel)**	Id.
Id.	**ARDIOT (François)**	Id.

SECTEUR DE MITLACH (du 23 juin au 14 juillet 1916)

1re classe	**GIRARD (Jules)**	Tué
2e classe	**BEREYZIAT (Pierre)**	Id.
Id.	**MORANT (Valentin)**	Id.
Id.	**MONGE (Jean-Gaspard)**	Id.
Id.	**CLINET (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**ROUTY (Roger)**	Tué
Id.	**PORTAL (Philippe)**	Id.
Id.	**VALIER (Jean)**	Id.
Id.	**ISSANCHOUX (Ferdinand)**	Id.
Id.	**COUDERC (Jean)**	Id.
Id.	**LOLIVE (Antoine)**	Id.
Id.	**LOUREAUX (Pierre)**	Id.
Id.	**HELIE (Jules)**	Blessé mortellement
Id.	**TROCCON (Clovis)**	Id.
Id.	**COMTE (Philippe)**	Id.
Id.	**JUILLET (Henri)**	Id.
Id.	**RICHARD (Lucien)**	Tué
Id.	**GALLAIS (Auguste)**	Id.
Id.	**TRIAL (Paul)**	Id.
Id.	**RAFANEL (Claude)**	Id.
Id.	**DESPLANCHES (Jean)**	Id.

Ancestramil

BOIS DE HEM (Somme) ; 1re OFFENSIVE DE LA SOMME
(du 7 août au 13 août 1916)

Capitaine	**LAMARQUE (Jacques)**	Tué
Id.	**DUMAS (Arthur)**	Id.
Id.	**BERRY (Camille)**	Id.
Lieutenant	**CERNESSON (André)**	Id.
Sous-lieutenant	**COCHENNEC (Jean-Marie)**	Id.
Id.	**RUET (Jean)**	Id.
Id.	**PY (Henri)**	Id.
Id.	**PARIZOT (Fernand)**	Id.
Id.	**MAURICE (Charles)**	Id.
Id.	**PONNEAU (Maurice)**	Id.
Id.	**PILLARD (Antoine)**	Id.
Id.	**RIVIERE (Julien)**	Id.
Id.	**KUSS (Jean)**	Id.
Id.	**JACQUELIN du BUISSON (J.-B.)**	Id.
Adjudant	**TRACOLAT (Emile)**	Id.
Id.	**ANDRE (Charles)**	Id.
Id.	**PATACCHINI (Jean)**	Id.
Id.	**FRUCTIDOR (Eugène)**	Id.
Aspirant	**THONON (Ernest)**	Id.
Id.	**BREVET (Léon)**	Id.
Id.	**CHALEARD (Jean)**	Id.
Id.	**BUREAUD (Jean)**	Id.
Sergent	**BILGER (Eugène)**	Id.
Id.	**FAYARD (Elie)**	Id.
Id.	**JACQUOT (Augustin)**	Id.
Id.	**JOVELARD (Jean)**	Id.
Id.	**GARD (Jean)**	Id.
Id.	**VETELE (Henri)**	Id.
Id.	**SABINE (Emile)**	Id.
Id.	**HUCHARD (Auguste)**	Id.
Id.	**FORESTIER (Jean)**	Id.
Id.	**MAREUX (Marie)**	Id.
Id.	**CHALUMEAU (Abel)**	Blessé mortellement
Id.	**DODANE (Léon)**	Tué
Id.	**BLOUEN (Pierre)**	Id.
Id.	**LABROUCHE (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**CLERC (Louis)**	Tué
Id.	**BARTHES (André)**	Id.
Id.	**Le CARS (Eugène)**	Id.
Id.	**TERRIER (Emile)**	Id.
Id.	**DETRIE (Charles)**	Id.

Ancestramil

Id.	**MATHIEU (Antoine)**	Tué
Caporal-fourrier	**COTTET (Louis)**	Id.
2e classe	**ABBAL (Eugène)**	Id.
Caporal	**REYDELLET (Victor)**	Id.
Id.	**LONGUEVILLE (André)**	Id.
Id.	**JAMBON (François)**	Id.
Id.	**THONIER (Jean)**	Id.
Id.	**OLIVIER (Emile)**	Id.
Id.	**PERRODIN (Alexandre)**	Id.
Id.	**VAUTHIER (Jules)**	Id.
Id.	**TROUILLET (Pierre)**	Id.
Id.	**POGU (Alexandre)**	Id.
Id.	**GARRIGUES (Henri)**	Id.
Id.	**GUILLOTEAU (Jean)**	Id.
Caporal	**GOUMARD (Henri)**	Id.
Id.	**LAMBERET (Amédée)**	Id.
Id.	**TOURNEL (Maurice)**	Id.
Id.	**CHAVY (Louis)**	Id.
Id.	**VOGUE (Auguste)**	Id.
Id.	**CALLUL (Jean)**	Id.
Id.	**RIBES (Jean)**	Id.
Id.	**BONNIN (Henri)**	Id.
Id.	**PETETIN (Charles)**	Id.
Id.	**NESMES (Benoit)**	Id.
Id.	**DUPIN (Pierre)**	Id.
Id.	**MONIER (Emile)**	Id.
1re	**JACQUIN (Paul)**	Blessé mortellement
2e classe	**FOUILLOUX (J.-B.)**	Tué
Id.	**PERRET (Constant)**	Id.
Id.	**CHAPOT (François)**	Id.
Id.	**AUZILLON (Marcel)**	Id.
Id.	**PONARD (Léon)**	Id.
Id.	**PETITPAS (Constant)**	Id.
Id.	**CHRETIEN (Joseph)**	Id.
Id.	**ROBERGET (Francis)**	Id.
Id.	**CHEVIET (Robert)**	Id.
Id.	**LUCAS (Joseph)**	Id.
Id.	**MARITON (Frédéric)**	Id.
Id.	**VADOT (Eugène)**	Id.
Id.	**JOTTREAU (Jean)**	Id.
Id.	**BAZIN (Antoine)**	Id.
Id.	**ROCHET (Eugène)**	Id.
Id.	**CHEVILLOT (Gaston)**	Id.
Id.	**ADUARD (Marcel)**	Id.

Ancestramil

Id.	**ROCHETTE de LENPDES (Blaise)**	Tué
Id.	**BRIAN (Léon)**	Id.
Id.	**MARRAND (Noël)**	Id.
Id.	**GLEIZES (Jules)**	Id.
Id.	**MOURRIERES (Jean)**	Id.
Id.	**FOURTY (Fernand)**	Id.
Id.	**GOUX (Alfred)**	Id.
Id.	**DAVID (Philippe)**	Id.
Id.	**DAYET (Jules)**	Id.
Id.	**PITARD (Auguste)**	Id.
Id.	**PINEAU (Antoine)**	Id.
Id.	**BRIDE (Sylvain)**	Id.
Id.	**FRICHET (Marius)**	Id.
Id.	**BURVANT (Paul)**	Id.
Id.	**BUREAU (Victor)**	Id.
Id.	**BERTHOD (Louis)**	Id.
Id.	**ABBAL (Elie)**	Id.
Id.	**AGRAIN (Louis)**	Id.
Id.	**SORIN (Georges)**	Id.
Id.	**PASQUET (Louis)**	Id.
Id.	**BLANC (Gustave)**	Blessé mortellement
Id.	**MABROUX (Joseph)**	Tué
Id.	**BOYAT (Pierre)**	Id.
Id.	**BOURCIER (Edouard)**	Id.
Id.	**BALME (Léon)**	Id.
Id.	**BLONDEAU (Léon)**	Id.
Id.	**SACLIER (Pierre)**	Id.
Id.	**LANCIER (Lucien)**	Id.
Id.	**ABBAL (Eugène)**	Id.
Id.	**PARMENTELOT (René)**	Id.
Id.	**MAUGEAIS (Louis)**	Id.
Id.	**ESPINASSE (Adrien)**	Id.
Id.	**PITRE (Jean)**	Id.
Id.	**PINATEL (Marie)**	Id.
Id.	**MILLET (Benoit)**	Id.
Id.	**DEVITTE (Louis)**	Id.
Id.	**LAUDIGEOIS (Léon)**	Id.
Id.	**PIGEON (Ernest)**	Id.
Id.	**NANTILLON (Marius)**	Blessé mortellement
Id.	**BERNARD (Henri)**	Tué
Id.	**COTTON (Joseph)**	Id.
Id.	**LEMARD (Louis)**	Blessé mortellement
Id.	**BAUD (Louis)**	Tué
Id.	**COULON (Henri)**	Id.

Ancestramil

Id.	**DUBROCCA (François)**	Tué
Id.	**MONIN (Georges)**	Id.
Id.	**SUBREVILLE (Pierre)**	Id.
Id.	**RENOUF (Gustave)**	Id.
Id.	**GUILLAUME (Jules)**	Id.
Id.	**TURBEL (Alphonse)**	Id.
Id.	**CASCARINE (Joannès)**	Id.
Id.	**LACOMBE (Henri)**	Id.
Id.	**GUIGNARD (Ernest)**	Id.
Id.	**LAVAUD (Jules)**	Blessé mortellement
Id.	**MONNIER (Louis)**	Tué
Id.	**DESMARIS (Louis)**	Tué
Id.	**UBY (Jean)**	Id.
Id.	**COUGNOUX (Louis)**	Id.
Id.	**LAME (Virgile)**	Id.
Id.	**JULLARD (Auguste)**	Id.
Id.	**GRONET (Marcel)**	Id.
Id.	**GASSIN (Lucien)**	Id.
Id.	**CORDIER (Louis)**	Id.
Id.	**CHAUSSIN (Louis)**	Id.
Id.	**PERASSI (Louis)**	Id.
Id.	**BERNARD (Jean)**	Id.
Id.	**BERTHONNEAU (Louis)**	Id.
Id.	**BŒUF (Charles)**	Id.
Id.	**BERTRAND (Claude)**	Id.
Id.	**TROLY (Charles)**	Id.
Id.	**TROUILLER (Paul)**	Id.
Id.	**DUBOIS (François)**	Blessé mortellement
Id.	**GARRIGOU (Joseph)**	Tué
Id.	**TUSSIOT (Pierre)**	Id.
Id.	**FOUGERON (Francisque)**	Id.
Id.	**MORARD (Claudius)**	Id.
Id.	**BOUILLOUX (Marie)**	Id.
Id.	**OLIOT (Joseph)**	Id.
Id.	**MASSON (Joseph)**	Id.
Id.	**LUDWIG (Henri)**	Id.
Id.	**DUMAITRE (Louis)**	Id.
Id.	**REVERDY (Alphonse)**	Id.
Id.	**BONJEAN (Joseph)**	Id.
Id.	**RAIMBAULT (René)**	Id.
Id.	**SINGEY (Georges)**	Id.
Id.	**BOUVIER (Arthur)**	Id.
Id.	**TREFFIER (Armand)**	Id.
Id.	**ANGOT (René)**	Id.

Ancestramil

Id.	**SAUDRON (Jean)**	Tué
Id.	**FERASSE (Auguste)**	Id.
Id.	**GOUSSOT (Edouard)**	Id.
Id.	**BOCHART (Félix)**	Id.
Id.	**MAIRE (François)**	Blessé mortellement
Id.	**VULLIN (Marius)**	Id.
Id.	**COLLANGE (Joseph)**	Tué
Id.	**ROBIN (François)**	Id.
Id.	**BORNET (Louis)**	Id.
Id.	**FLEURY (Claude)**	Id.
Id.	**MERLE (Jules)**	Blessé mortellement
Id.	**TARDIEU (Maurice)**	Id.
Id.	**MARECHAL (Joseph)**	Id.
Id.	**BESSAC (Auguste)**	Id.
Id.	**ALENGRIN (Achille)**	Id.
Id.	**LAROSE (Claude)**	Id.
Id.	**CENDRE (Constantin)**	Id.
Id.	**BILLET (François)**	Id.
Id.	**JACQUINOT (Léopold)**	Id.
Id.	**BOUTON (Charles)**	Id.
Id.	**MERLE**	Id.
Id.	**FOUSTIER (Jean)**	Id.
Id.	**FROMONT (Jean)**	Id.
Id.	**VILLEPONTOUX (Adrien)**	Id.
Id.	**BERNIGAUD (Marius)**	Id.
Id.	**PANQUET (Jean)**	Id.
Id.	**MARTY (Henri)**	Id.
Id.	**MANDRETTE (Laurent)**	Id.
Id.	**MAGANOBE (Cyprien)**	Id.
Id.	**MARAGOU (Henri)**	Id.
Id.	**PONTLUIS (Edouard)**	Id.
Id.	**FREREUX (Jean)**	Id.
Id.	**METZGER (Henri)**	Id.
Id.	**CHATELET (Maxime)**	Id.
Id.	**ROUGERE (Alphonse)**	Id.
Id.	**MONJOUVENT (Marie)**	Id.
Id.	**VERNAY (Noël)**	Id.
Id.	**TRILLOU (Paul)**	Blessé mortellement
Id.	**MARAUX (Maurice)**	Tué
Id.	**BOBIN (Gaston)**	Id.
Id.	**MEURENAND (Jean)**	Id.
Id.	**CLERC (Emmanuel)**	Id.
Id.	**BAUDON (Victor)**	Id.
Id.	**FUMEY (Humbert)**	Id.

Ancestramil

Id.	**PAGANI (Louis)**	Blessé mortellement
Id.	**DARBON (Jean)**	Tué
Id.	**JOURDE (Alfred)**	Blessé mortellement
Id.	**ROCCHI (Charles)**	Tué
Id.	**BOULLY (Pierre)**	Id.
Id.	**CAMELIN (Victor)**	Id.
Id.	**JARRET (Marcel)**	Id.
Id.	**REVERDY (Joseph)**	Id.
Id.	**CHAUVEL (Eugène)**	Blessé mortellement
Id.	**MONNARD (Etienne)**	Tué
Id.	**BREHERET (Jules)**	Id.
Id.	**CHIROL (Henri)**	Id.
Id.	**CONTANT (Désiré)**	Id.
Id.	**DEVAUX (Claude)**	Id.
Id.	**TROCMET (Marcel)**	Id.
Id.	**PIDOUX (Arthur)**	Id.
Id.	**BETHOUX (Elie)**	Id.
Id.	**LAMIER (Adrien)**	Id.
Id.	**CHERBLANC (Clément)**	Id.
Id.	**DUBOIS (Jules)**	Id.
Id.	**HUGON (Paul)**	Id.
Id.	**DEMANGE (Ernest)**	Id.
Id.	**LAFON (Guillaume)**	Id.
Id.	**PATIN (Anthelme)**	Id.
Id.	**ROLLAND (François)**	Id.
Id.	**LACOMBE (André)**	Id.
Id.	**DOMANGER (Jean)**	Id.
Id.	**FAURE (Claudius)**	Id.
Id.	**COSTER (Léon)**	Mort en captivité
Id.	**GRENVEILLE (Pierre)**	Tué
Id.	**PERROT (Emile)**	Id.
Id.	**MAUBRE (Yves)**	Id.
Id.	**MASSONNES (Abel)**	Id.
Id.	**JACQUOT (Ferdinand)**	Id.
Id.	**GRISEY (Just)**	Blessé mortellement
Id.	**CONTET (Edouard)**	Tué
Id.	**COULOT (Sévère)**	Blessé mortellement
Id.	**VALLEE (Albert)**	Tué
Id.	**DALLOZ (Léon)**	Id.
Id.	**MERMET-BURNET (Gaston)**	Id.
Id.	**NICOLIN (Célestin)**	Id.
Id.	**BRUN (Marius)**	Id.
Id.	**SAUCE (Constant)**	Id.
Id.	**BONNAUD (André)**	Id.

Ancêtramil

Id.	**BIDAUT (François)**	Tué
Id.	**MATHET (Anacrion)**	Id.
Id.	**ROGNON (Marcel)**	Id.
Id.	**PAQUIER (Joseph)**	Id.
Id.	**DAVID (Marie)**	Id.

OFFENSIVE DE LA SOMME. – PRISE DE BOUCHAVESNES

Chef de bataillon	**MAHIEU (André)**	Tué
Capitaine	**GOBILLARD**	Id.
Adjudant	**GAUTHIER (Léopold)**	Id.
Id.	**MOREL (Claude)**	Id.
Sergent	**PITRE (Aristide)**	Id.
Id.	**SABATON (Joseph)**	Id.
Id.	**ARTAUD (Léon)**	Id.
Id.	**HUMBERT (Alexis)**	Id.
Id.	**BRIDE (Paul)**	Id.
Id.	**MILLET (Charles)**	Id.
Id.	**MILLET (Eugène)**	Id.
Id.	**FRONNI (Jean)**	Id.
Id.	**RABY (Victor)**	Blessé mortellement
Caporal-fourrier	**MEYER (Félix)**	Tué
Caporal	**BARTHOULOT (Paul)**	Id.
Id.	**BLANCHARD (Joseph)**	Id.
Id.	**BOULET (Francis)**	Id.
Id.	**PERRIN (Camille)**	Id.
Id.	**BLANC (Emile)**	Id.
Id.	**FOUGERAT (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**VERDAN (Paul)**	Tué
Id.	**GIRAUD (Félis)**	Id.
Id.	**NEMOD (Henri)**	Id.
Id.	**GRANGER (Alexandre)**	Id.
Id.	**GIRAUDET (Raymond)**	Id.
Id.	**SOUDAU (Edgard)**	Id.
Id.	**BOURGEOIS (Georges)**	Id.
Id.	**CHOMUS (Ernest)**	Id.
1re classe	**PELUS (Louis)**	Id.
2e classe	**CAPT (Louis)**	Id.
Id.	**ROUGEMENT (Hippolyte)**	Id.
Id.	**BATIME (Emile)**	Id.
Id.	**CANNET (Henri)**	Id.
Id.	**DECOR (Jules)**	Blessé mortellement
Id.	**CHOTARD (Joseph)**	Tué

Archives Stramil

Id.	**LOUIS (Eugène)**	Tué
Id.	**THALIN (Jean)**	Id.
Id.	**NALLET (André)**	Id.
Id.	**PAGNIER (Jean)**	Id.
Id.	**BOISSIER (Hippolyte)**	Id.
Id.	**OPERIOL (Louis)**	Id.
Id.	**PAUGET (Albert)**	Id.
Id.	**BOISSON (Joanny)**	Blessé mortellement
Id.	**BERGEROT (Maurice)**	Id.
Id.	**BON (Henri)**	Id.
Id.	**ROZIER (Joseph)**	Id.
Id.	**PREVIEUX (Marius)**	Id.
Id.	**MOUTOTTE (Emile)**	Id.
Id.	**FRELET (Albert)**	Tué
Id.	**VALENTIN (Xavier)**	Id.
Id.	**GUILLAUME (Jean)**	Id.
Id.	**MATHIEU (Alfred)**	Id.
Id.	**BIGOURET (Jules)**	Id.
Id.	**BARDON (François)**	Id.
Id.	**MERCIER (Antoine)**	Id.
Id.	**LARIGALDIE (Isidore)**	Id.
Id.	**CHEVRIER (Charles)**	Id.
Id.	**MENARD (Joseph)**	Id.
Id.	**NACREZ (Paul)**	Id.
Id.	**OLIVIER (Lucien)**	Id.
Id.	**CROLAS (Jean)**	Id.
Id.	**MATHEVET (Jean)**	Id.
Id.	**LAROCHE (Marius)**	Id.
Id.	**GUILLAUME (Paul)**	Id.
Id.	**AIME (Paul)**	Id.
Id.	**FRANCOIS (Arsène)**	Id.
Id.	**VISSANGES (Louis)**	Id.
Id.	**DUBY (Pierre)**	Id.
Id.	**BAYET (Julien)**	Id.
Id.	**BLANCHET (François)**	Id.
Id.	**DUPIN (Justin)**	Id.
Id.	**BOISSARD (Léon)**	Id.
Id.	**LAZARD (Auguste)**	Id.
Id.	**FREUND (Lucien)**	Id.
Id.	**CARTIER (François)**	Id.
Id.	**BERTHET (Pierre)**	Id.
Id.	**GIRAUD (Pierre)**	Id.
Id.	**PERNOT (Henri)**	Blessé mortellement
Id.	**HUMBERT (Jean)**	Id.

Ancestramil

Id.	**CAPDEVILLE (Antoine)**	Blessé mortellement
Id.	**PHELIPON (Denis)**	Id.
Id.	**JEAN (François)**	Id.
Id.	**LODIER (Joseph)**	Id.
Id.	**BENION (Eugène)**	Id.
Id.	**BERTRAND (Louis)**	Id.
Id.	**BERTHUNEYRIE (Antoine)**	Id.
Id.	**CADOUX (Fernand)**	Id.
Id.	**GUILLAUME (Jean)**	Tué
Id.	**THIENNOLT (Robert)**	Id.
Id.	**QUEZEL-AMBRUMOZ (Jean)**	Id.
Id.	**OLIVIER (Marcel)**	Id.
Id.	**GUICHARD (Jean)**	Id.
Id.	**LAURENT (Marie)**	Id.
Id.	**RICHARD (Zénon)**	Id.
Id.	**SIRUGUE (Joseph)**	Id.
Id.	**DELTERNE (Honoré)**	Id.
Id.	**BOUFFARON (Louis)**	Id.
Id.	**BREVET (Célestin)**	Id.
Id.	**BOURLAUD (Jean)**	Id.
Id.	**FARRET (Pierre)**	Id.
Id.	**LEMERCIER (Raymond)**	Id.
Id.	**SECONDI (Jean)**	Id.
Id.	**DICHAMPT (Jean)**	Id.
Id.	**DEBENEDETTI (Aristide)**	Blessé mortellement
Id.	**CROCHET (Paul)**	Tué
Id.	**COULOURNAS (Emile)**	Id.
Id.	**PIRON (Henri)**	Id.
Id.	**FRETIN (Pierre)**	Id.
Id.	**DORMAY (Gabriel)**	Id.
Id.	**CHUARD (Emile)**	Id.
Id.	**CHALANDE (André)**	Id.
Id.	**CLERC (Joseph)**	Id.
Id.	**COQUAT (Marius)**	Blessé mortellement
Id.	**MEILLIER (Félix)**	Tué
Id.	**FESSILIER (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**GIRANTON (Georges)**	Tué
Id.	**CHOUET (Lucien)**	Id.
Id.	**MOYNE (Lucien)**	Id.
Id.	**JACQUET (François)**	Id.
Id.	**NAZON (Louis)**	Id.
Id.	**PASSAIS (Pierre)**	Id.
Id.	**CHANTAL (Pierre)**	Id.
Id.	**RAMBOZ (Camille)**	Id.

Ancestramil

Id.	**MORGEN (Jean)**	Tué
Id.	**MEVILLOT (François)**	Id.
Id.	**BOUVARD (Maurice)**	Blessé mortellement
Id.	**MATHIEU (Louis)**	Id.
Id.	**BOCHARD (Maximilien)**	Id.

SECTEUR DE MASSIGES (du 29 septembre au 28 décembre 1916)

Sous-lieutenant	**CALVEZ (Frédéric)**	Tué
Sergent	**TARDY (Etienne)**	Id.
Caporal	**TOURNIER (Constant)**	Blessé mortellement
Id.	**THEVOUX (Louis)**	Tué
Id.	**SCHONLEBERT (Jean)**	Id.
Id.	**BILLARD (Etienne)**	Id.
2e classe	**GOUEFIC (Georges)**	Blessé mortellement
Id.	**BEAUMONT (Victor)**	Tué
Id.	**FINAND (François)**	Id.
Id.	**MORIAUD (François)**	Id.
Id.	**ALLARY (Gédéon)**	Id.
Id.	**BOUZIGES (Paul)**	Id.
Id.	**PERRET (Louis)**	Id.
Id.	**GERIN (Jean)**	Id.
Id.	**GRANGER (Paul)**	Id.
Id.	**MOUREAU (Marc)**	Id.
Id.	**COMBES (René)**	Blessé mortellement
Id.	**RIGAUD (Jean)**	Tué
Id.	**ARNAUD (François)**	Id.
Id.	**ROCHE (Ludovic)**	Id.
Id.	**CHALON (Jules)**	Id.
Id.	**JOMARD (Etienne)**	Id.
Id.	**BORYSSE-TURE (Léon)**	Id.
Id.	**LUGAUD (Clément)**	Id.
Id.	**BONDRIEUX (Louis)**	Id.
Id.	**PARIZOT (Camille)**	Id.
Id.	**DEPALLE (Félix)**	Blessé mortellement
Id.	**PERIGOT (Raymond)**	Tué
Id.	**DUBIEF (Georges)**	Id.
Id.	**CADART (André)**	Id.
Id.	**CAPET (Louis)**	Blessé mortellement
Id.	**DESSUS (Charles)**	Tué
Caporal	**CUBOT (Léonard)**	Id.
Id.	**LAURENT (Henri)**	Id.
Id.	**JOMARD (Joseph)**	Id.

Ancestramil

1917

SECTEUR DU GODAT (MARNE) mars 1917

Adjudant	**ROTGE (Ambroise)**	Tué
Sergent	**PIGNON (Marcel)**	Blessé mortellement
1re classe	**VIEN (Gustave)**	Tué
2e classe	**BAYLET (André)**	Id.
Id.	**DIRIS (Paulin)**	Id.
Id.	**MENANT (Jules)**	Id.
Id.	**SOUSTELIE (Félix)**	Id.
Id.	**MARGUET (Jules)**	Id.
Id.	**THOUREZ (Louis)**	Id.
Id.	**LACAU (Henri)**	Id.
Id.	**HARROUET (Fernand)**	Id.
Id.	**BEURTHERET (Raoul)**	Blessé mortellement
Id.	**BONNETAIN (Louis)**	Tué
Id.	**NOEL (Roger)**	Id.
Id.	**MEUGNIER (Alfred)**	Blessé mortellement
Id.	**LEXALINE (Emile)**	Id.
Id.	**FAVRE (Pierre)**	Id.
Id.	**PERRAUD (Emile)**	Id.

OFFENSIVE DE L'AISNE, BRIMONT (du 16 au 22 avril 1917)

Chef de bataillon	**VERGNE (Etienne)**	Tué
Capitaine	**MONDIN (Auguste)**	Id.
Lieutenant	**MAITREHENRY (Gustave)**	Blessé mortellement
Sous-lieutenant	**PENIN (Isidore)**	Tué
Id.	**FLUCHOT (Paul)**	Id.
Id.	**ANGELETTI (Antoine)**	Id.
Id.	**JACQUEMIN (Fabien)**	Id.
Adjudant-chef	**CROUSSE (Auguste)**	Id.
Adjudant	**THOMACHOT (Victor)**	Blessé mortellement
Aspirant	**CHRISTOPHE (Etienne)**	Tué
Id.	**VACHEY (Marcel)**	Id.
Sergent-fourrier	**GAUTHIER (Armand)**	Id.
Id.	**CHARBOUILLOT (Paul)**	Id.
Maréchal des logis	**DEVRED (Fernand)**	Id.
Sergent	**BREHERET (Georges)**	Id.
Id.	**PAGET (Jules)**	Id.
Id.	**ROGER (Victor)**	Id.
Id.	**RONGET (Marcel)**	Id.

Amicale Stramil

Id.	**DESBOIS (Albert)**	Tué
Id.	**DESBOZ (Léon)**	Id.
Id.	**CHAUVET (Albert)**	Blessé mortellement
Id.	**GUILLARD (Jean)**	Tué
Caporal	**CHEVASSUS (Marcel)**	Id.
Id.	**CALAMAUD (Louis)**	Id.
Id.	**LAMOUILLE (Francisque)**	Id.
Id.	**MONTAGNAT (François)**	Id.
Id.	**DRILLIEN (François)**	Id.
Id.	**GOUGION (Marie)**	Blessé mortellement
Id.	**VOLATIER (Adolphe)**	Tué
Id.	**PITON (Joseph)**	Id.
Id.	**MAUVAIS (Elie)**	Id.
1re classe	**GUYET (Georges)**	Tué
Id.	**MERCIER (Jean)**	Id.
2e classe	**ERARD (Camille)**	Id.
Id.	**PERRET (Pierre)**	Id.
Id.	**CHAMPAUD (Eugène)**	Id.
Id.	**BONNAND (Andéol)**	Id.
Id.	**CORON (Pierre)**	Id.
Id.	**OZON (Marie)**	Id.
Id.	**CHAPPEL (Joseph)**	Id.
Id.	**KERGUELIN (Pierre)**	Id.
Id.	**PILLOT (Jules)**	Id.
Id.	**BRUNEL (Alphonse)**	Id.
Id.	**DAUJAT (Benoit)**	Id.
Id.	**BOLARD (Georges)**	Id.
Id.	**MOREAU (Pierre)**	Id.
Id.	**MEDUS (Georges)**	Id.
Id.	**COUTIAL**	Id.
Id.	**AMIGUES (Charles)**	Id.
Id.	**BAUVAIS (Camille)**	Id.
Id.	**BERTRAND (Pierre)**	Id.
Id.	**HUDE (Aimé)**	Id.
Id.	**SAINT-JEAN (Jean)**	Id.
Id.	**MAUCHAMPT (Léon)**	Id.
Id.	**BONNEFIN (Jean)**	Id.
Id.	**BROISSAND (Georges)**	Id.
Id.	**NICOLAS (Guillaume)**	Id.
Id.	**BREUL (Jules)**	Id.
Id.	**MOLLE (Eugène)**	Id.
Id.	**FABRE (Charles)**	Id.
Id.	**GUILLOT (Antoine)**	Id.
Id.	**DBENOC (Edouard)**	Id.

Ancestramil

Id.	**VOLAND (Jean)**	Tué
Id.	**KEREVEZ (Prosper)**	Id.
Id.	**LEVAL (Clovis)**	Id.
Id.	**LERCHE (François)**	Id.
Id.	**MAUGAN (Julien)**	Id.
Id.	**PAYOT (Aimé)**	Id.
Id.	**GAILLON (Désiré)**	Id.
Id.	**PRUDENT (Louis)**	Id.
Id.	**DEPAULE (Marcel)**	Id.
Id.	**BOUCHARD (Alphonse)**	Id.
Id.	**CHABOT (Eugène)**	Id.
Id.	**BETELAUD (Daniel)**	Id.
Id.	**MOUTTE (Pierre)**	Id.
Id.	**PAU (Gabriel)**	Blessé mortellement
Id.	**DEHAN (Camille)**	Tué
Id.	**BERTHET (Cyrille)**	Id.
Id.	**LUGAND (Léon)**	Id.
Id.	**GREGOT (Ferdinand)**	Id.
Id.	**BUGNET (Hippolyte)**	Id.
Id.	**VERNIER (Maurice)**	Id.
Id.	**METRET (Pierre)**	Blessé mortellement
Id.	**REVAULT (Joseph)**	Id.
Id.	**BERNARD (Julien)**	Id.
Id.	**BERTHELON (Cyrille)**	Id.
Id.	**CARRET (Jean)**	Id.
Id.	**MONNET (Léon)**	Id.
Id.	**PERRET (Joseph)**	Id.
Id.	**GARNERET (Raymond)**	Blessé mortellement
Id.	**GILABERT (Marius)**	Id.
Id.	**GASSE (Lucien)**	Id.
Id.	**GUILLAUMONT (Marcel)**	Id.
Id.	**GIROD (André)**	Id.
Id.	**LAPEYRE (Georges)**	Id.
Id.	**LEBER (Gustave)**	Tué
Id.	**ANSOUD (Claude)**	Id.
Id.	**BERT (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**BESSAC (Jean)**	Tué
Id.	**ROYER (Hector)**	Id.
Id.	**MOREAU (Benjamin)**	Id.
Id.	**LEBEAU (Alfred)**	Id.
Id.	**FRACHET (Claude)**	Blessé mortellement
Id.	**CABARET (Alphonse)**	Tué
Id.	**CAMPERGUE (Ludovic)**	Tué
Id.	**CLEMENT (Auguste)**	Id.

Ancestramil

Id.	**GALLAND (Claude)**	Id.
Id.	**DESBOTTES (Claude)**	Id.
Id.	**BOUSEYROL (Léonard)**	Blessé mortellement
Id.	**FOREST (Henri)**	Tué
Id.	**ARNAUD (Adrien)**	Id.
Id.	**DESQUESNES (Robert)**	Id.
Id.	**GUY (Jean)**	Tué
Id.	**PLESSIX (André)**	Blessé mortellement
Id.	**RESSY (André)**	Tué
Id.	**DUPUIS (Auguste)**	Id.
Id.	**PONARD (Marcel)**	Id.
Id.	**CARRE (Joseph)**	Id.
Id.	**CHANEL (Marie)**	Id.
Id.	**ROULIES (Jean)**	Id.
Id.	**BOURGEON (Léon)**	Blessé mortellement
Id.	**TASTE (Albin)**	Tué
Id.	**GAUTHIER (François)**	Id.
Id.	**BREC (Edmond)**	Id.
Id.	**REVERCHON (Georges)**	Id.
Id.	**PERRIGAULT (Alphonse)**	Mort en captivité
Id.	**COUTIAL (René)**	Tué

SECTEUR DE LOIVRE (du 25 mai au 6 juillet 1917)

Médecin auxiliaire	**De MOINDREY (Joseph)**	Blessé mortellement
Sergent	**CAMBOULIVES (Ernest)**	Tué
Caporal	**VERNE (Robert)**	Blessé mortellement
2e classe	**FOLLY (Jean)**	Tué
Id.	**HARLET (René)**	Id.
Id.	**FOILLERET (Paul)**	Blessé mortellement
Id.	**MARTINAND (Camille)**	Tué
Id.	**RADET (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**GUERRIER (Henri)**	Id.
Id.	**FRANCOIS (Edmond)**	Tué
Id.	**PETITFRERE (Edmond)**	Id.
Id.	**PICANO (Sauveur)**	Id.
Id.	**CHEMARIN (Paul)**	Id.
Id.	**CHAMBOST (Albert)**	Id.
Id.	**CSAPOT (Marcel)**	Id.
Id.	**CLOIX (Jean)**	Id.
Id.	**GOACHET (René)**	Id.
Id.	**HALVICK (Aimé)**	Id.
Id.	**GUICHON (Louis)**	Id.

Archives Stramil

Id.	**BOIRON (Eugène)**	Tué
Id.	**BAUDON (Moïse)**	Id.
Id.	**BERLAND (Pierre)**	Id.
Id.	**GRIVELLE (Eugène)**	Id.
Id.	**PUPIL (Hyacinthe)**	Id.
Id.	**CLIMAT (Laurent)**	Id.
Id.	**CLEMENT (Laurent)**	Id.
Id.	**ESCORNE (François)**	Blessé mortellement
Id.	**ESPARDELIER (Julien)**	Id.
Id.	**CADENNE (Hilaire)**	Id.
Id.	**SERIN (Fernand)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**ANDRE (Gabriel)**	Id.
Id.	**DAMOIS (Charles)**	Blessé mortellement

COMBAT DE LA COTE 344 (Verdun) du 25 août au 13 septembre 1917

Lieutenant	**MOUGENOT (Pierre)**	Tué
Sous-lieutenant	**BOURCIER (Jean)**	Id.
Id.	**CHATTEAUX (Gustave)**	Id.
Id.	**PALLUY (Gaston)**	Id.
Adjudant	**OXNER (Etienne)**	Id.
Id.	**GUIBERT (Elie)**	Id.
Aspirant	**JAMET (Eloi)**	Id.
Sergent-fourrier	**TOURNIER (Aimé)**	Id.
Id.	**POINDRON (Fernand)**	Id.
Sergent	**JEUNE (Claude)**	Id.
Id.	**DUMONT (Charles)**	Blessé mortellement
Id.	**CUILLE (François)**	Tué
Id.	**CHAPEAU (Jean)**	Id.
Id.	**ROBERT (Alcide)**	Id.
Id.	**CHOUBARD (Marius)**	Id.
Id.	**LOISY (Pierre)**	Id.
Id.	**PERRIER-BERCHE (Marie)**	Id.
Caporal	**GILLET (Louis)**	Id.
Id.	**DURAND (Joseph)**	Id.
Id.	**FERTELLIERE (Pierre)**	Blessé mortellement
Id.	**PRIGL (Louis)**	Tué
Id.	**SOUSTELLE (Louis)**	Id.
Id.	**PATOIS (Alix)**	Id.
2e classe	**DURAND**	Id.
Id.	**GAUDIN (Marcel)**	Id.
Id.	**CARDONNET (Marcel)**	Id.
Id.	**CAYSSIALS (Victor)**	Id.
Id.	**CHEVRIER (Léon)**	Id.

Ancestramil

Id.	**CHEVAUCHER (Georges)**	Tué
Id.	**GAGNON (Pierre)**	Id.
Id.	**MATHIEU (Antoine)**	Id.
Id.	**CREPON (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**MOUREAU (Charles)**	Tué
Id.	**CAMBON (Jean)**	Id.
Id.	**ALEXANDRE (Raymond)**	Id.
Id.	**MAGOT (Fernand)**	Id.
Id.	**MANGIN (Charles)**	Id.
Id.	**GEOFFROY (Louis)**	Id.
Id.	**BELOT (Joseph)**	Id.
Id.	**MILLE (Louis)**	Id.
Id.	**LEFEVRE (Maurice)**	Id.
Id.	**RAVISE (René)**	Id.
Id.	**PERBET (Eugène)**	Id.
Id.	**DREVET (Joseph)**	Id.
Id.	**SARRON (Victor)**	Id.
Id.	**GAY (Félix)**	Id.
Id.	**GARDEL (Henri)**	Id.
Id.	**LERAY (Auguste)**	Id.
Id.	**TISSEYRE (Lazare)**	Id.
Id.	**WATELIER (Joseph)**	Id.
Id.	**BOURGES (Auguste)**	Id.
Id.	**GARDAN (Armand)**	Id.
Id.	**BEUGLY (Lucien)**	Id.
Id.	**BLANC (Henri)**	Id.
Id.	**GOURBEYRE (Henri)**	Id.
Id.	**TEYSSIER (Louis)**	Id.
Id.	**LAUNAY (Jules)**	Id.
Id.	**GELLEIN (Raoul)**	Id.
Id.	**MARILLET (Antoine)**	Id.
Id.	**MOYON (François)**	Id.
Id.	**DURAND (Emile)**	Id.
Id.	**IDIART (Armand)**	Id.
Id.	**VOLLE (Jean)**	Id.
Id.	**MICHAUD (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**BREVET (Denis)**	Id.
Id.	**SCHIRMANN (Henri)**	Id.
Id.	**VALETTE (Jean)**	Id.
Id.	**SALIN (Marcel)**	Id.
Id.	**THEISEN (André)**	Id.
Id.	**LUDWIG (Georges)**	Id.
Id.	**DEMAY (Joseph)**	Id.
Id.	**SOLEIHAC (Clovis)**	Id.

Ancestramil

Id.	**GRAZZIOLI (Aimé)**	Blessé mortellement
Id.	**DELALAING (Jean)**	Tué
Id.	**FASSIE (Jean)**	Id.
Id.	**CAPELLE (Joseph)**	Id.
Id.	**LEBERT (Alfred)**	Id.
Id.	**LESNIER (Edouard)**	Id.
Id.	**RIGAL (Baptiste)**	Id.
Id.	**MONFORT (Henri)**	Id.
Id.	**MOUGEOT (Pierre)**	Id.
Id.	**BLAHA (Charles)**	Id.
Id.	**DEBRIESTER (Henri)**	Id.
Id.	**DEDDE (Edouard)**	Id.
Id.	**MAZEAU (Léon)**	Id.
Id.	**LECOT (Marcel)**	Id.
Id.	**CHAZAL (Auguste)**	Id.
Id.	**DUBOIS (Jean)**	Id.
Id.	**HUGUET (Paul)**	Id.
Id.	**MACHU (Maurice)**	Id.
Id.	**CHATELET (René)**	Id.
Id.	**GRILLOT (Auguste)**	Id.
Id.	**FONTAINE (Joseph)**	Id.
Id.	**LAMICHE (Pierre)**	Id.
Id.	**JACQUET (Léon)**	Id.
Id.	**TALLON (Jean)**	Id.
Id.	**RACINE (André)**	Id.
Id.	**RENEUVRE (Raisin)**	Id.
Id.	**MAUGER (Raymond)**	Id.
Id.	**BEAUMES (François)**	Id.
Id.	**BOUHELIER (Maurice)**	Id.
Id.	**CETRE (Henri)**	Id.
Id.	**DESMOULINS (Auguste)**	Id.
Id.	**LEMAIRE (Emile)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (Emile)**	Id.
Id.	**CLATOT (André)**	Id.
Id.	**DEBOULIER (Emile)**	Id.
Id.	**GIRARD (Marie)**	Id.
Id.	**HERVE (Pierre)**	Id.
Id.	**CHARBONNIER (Moïse)**	Id.
Id.	**COURTOIS (Victor)**	Id.
Id.	**DEMONTFORT (Oscar)**	Id.
Id.	**COUDURIER (Jean)**	Id.
Id.	**DELOMBIER (Maurice)**	Id.
Id.	**LAURENT (Désiré)**	Id.
Id.	**DUPUIS (Camille)**	Id.

Ancestramil

Id.	**MARTY (Alfred)**	Tué
Id.	**GIRARD (Georges)**	Id.
Id.	**TOUTAIN (Fernand)**	Id.
Id.	**CHAUVIERE (Georges)**	Id.
Id.	**FAUVEL (André)**	Id.
Id.	**LUQUET (Edouard)**	Id.
Id.	**TIBILLAT (Martin)**	Id.
Id.	**COURDAVAULT (Léon)**	Id.
Id.	**Le ROHO (Jean)**	Id.
Id.	**NOEL (Alfred)**	Id.
Id.	**BOISSIER (Pierre)**	Id.
Id.	**PONCET (Jean)**	Id.
Id.	**DURAND (Ludovic)**	Id.

SECTEUR DU MORT-HOMME (du 30 octobre au 30 décembre 1917)

Lieutenant	**COMBEAU (Charles)**	Tué
Caporal	**BACHELIN (Francisque)**	Id.
Id.	**MORILLON (Henri)**	Id.
Id.	**COLIN (Marcel)**	Id.
2e classe	**PUJOL (Léon)**	Id.
Id.	**AUBERT (Charles)**	Id.
Id.	**VELDIER (Joseph)**	Id.
Id.	**CHAMBARD (Fernand)**	Id.
Id.	**MAROLLE (Alphonse)**	Id.
Id.	**HUMEAU (Armand)**	Id.
Id.	**ROUSSEAU (Xavier)**	Id.
Id.	**VAIE (Henri)**	Id.
Id.	**COLLET (Louis)**	Id.
Id.	**RAYNE (Félix)**	Id.
Id.	**BAULES (Jean)**	Id.
Id.	**ALOIS-TACK**	Id.
Id.	**LEFRANCOIS (René)**	Id.
Id.	**ANDRIET (Jean)**	Id.

Archives Tramil

1918

SECTEUR DE MANONVILLERS (LORRAINE) du 1er février au 31 mars 1918

Lieutenant	**BRIDE (Fabien)**	Tué
Sergent	**SAUVANNET (Léon)**	Id.
Id.	**CAUDRON (Albert)**	Id.
Caporal-fourrier	**LOUVET (Edmond)**	Id.
Caporal	**FLECHON (Joseph)**	Id.
Id.	**LABALETTE (Jean)**	Id.
Id.	**OUGIER (Léon)**	Id.
1re classe	**BIGET (Raymond)**	Id.
Id.	**BROUARD (Augustin)**	Id.
2e classe	**MAGNENOZ (Henri)**	Id.
Id.	**GUITARD (René)**	Id.
Id.	**CHALABREYSSE (Jules)**	Id.
Id.	**BRIAUME (Georges)**	Id.
Id.	**POURTIER (Marie)**	Id.
Id.	**PILLOT (Léon)**	Id.
Id.	**TRANCHANT (Jean)**	Id.
Id.	**CHAUVET (Etienne)**	Id.
Id.	**DETAIN (Etienne)**	Mort à l'hôpital
Id.	**CORNU (François)**	Blessé mortellement
Id.	**HUET (Charles)**	Tué
Id.	**LEGEAY (Georges)**	Id.
Id.	**ROBERT (Claudius)**	Id.
Id.	**SARRON (Léon)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Aimé)**	Id.
Id.	**GIBOZ (Louis)**	Id.
Id.	**GUENOT (Charles)**	Id.
Id.	**CHATRENET (Lucien)**	Id.
Id.	**LAMY (Henri)**	Id.
Id.	**DECANIS (Adrien)**	Id.
Id.	**MARLE (Henri)**	Mort à l'hôpital
Id.	**BLAS (Eugène)**	Tué
Id.	**MORTUAIRE (Constant)**	Id.
Id.	**TREAND (Paul)**	Id.
Id.	**REGNIER (Joseph)**	Id.
Id.	**GERAUDET (Alphonse)**	Id.
Id.	**MONTRIBOT (Louis)**	Id.
Id.	**ROUSSIERRE (Henri)**	Id.
Id.	**FONTAGNIE (Pierre)**	Id.
Id.	**BOURRICAUD (Louis)**	Id.

Ancestramil

COMBATS DU KEMMEL (Belgique) du 8 au 30 mai 1918

Capitaine	**BOURDY (Henri)**	Tué
Id.	**CLAMARON (Léon)**	Id.
Lieutenant	**CABOTSE (Julien)**	Id.
Id.	**FROIDUROT (Jean)**	Intoxiqué mortellement
Sous-lieutenant	**PETITHORY (Gérard)**	Tué
Id.	**MOUGENOT (Robert)**	Id.
Adjudant	**BRUNEL (Claude)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**SENDRAL (Auguste)**	Tué
Aspirant	**MOREAU-NELATON (Dominique)**	Id.
Sergent-Major	**DECOMIS (Paul)**	Blessé mortellement
Sergent-fourrier	**SEROUX (Paul)**	Tué
Sergent	**BEC (Auguste)**	Id.
Id.	**ORSAT (Léon)**	Id.
Id.	**CARREAU (Joseph)**	Blessé mortellement
Id.	**VIDECOQ (Charles)**	Tué
Id.	**JOYAUX (Fernand)**	Id.
Id.	**BORDAT (Albert)**	Id.
Id.	**FOUARD (Charles)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**GAILLOT (Henri)**	Blessé mortellement
Id.	**TRUFFAUD (Adrien)**	Tué
Id.	**GENOUX (Joseph)**	Id.
Id.	**GERVAIS (Joseph)**	Id.
Caporal	**POUPART (Maximilien)**	Id.
Id.	**COURTOIS (Henri)**	Id.
Id.	**CHAUVE (Barthélemy)**	Id.
Id.	**SAGE (Paul)**	Id.
Id.	**THEAUD (Jean)**	Id.
Id.	**VIENNE (Albert)**	Id.
Id.	**VACHOT (Louis)**	Id.
Id.	**BLANDIN (Isidore)**	Id.
Id.	**BOUTEILLER (Hermant)**	Id.
Id.	**PRAT (Pierre)**	Id.
Id.	**BROYER (Antoine)**	Id.
Id.	**ANDRE (Jean)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**CHOPART (René)**	Tué
Id.	**FRANCOIS (Georges)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**BONDIERLANGE (Albert)**	Id.
Id.	**PORTAL (René)**	Blessé mortellement
Id.	**BERGER (Eugène)**	Id.
Id.	**BAILLARD (Isidore)**	Id.

Ancestramil

Id.	**LATOUR (Olivier)**	Blessé mortellement
Id.	**BRETEAU (Louis)**	Tué
1re classe	**POTARD (Augustin)**	Id.
Id.	**CASTEL (Louis)**	Blessé mortellement
2e classe	**GIRAUDET (Camille)**	Tué
Id.	**GUILLAUBEZ (Auguste)**	Id.
Id.	**PETREQUIN (Achille)**	Id.
Id.	**LALARD (Henri)**	Id.
Id.	**BONENFANT (Georges)**	Id.
Id.	**BASILLE (Fernand)**	Blessé mortellement
Id.	**ROUX (Ernest)**	Tué
Id.	**ACKERMANN (Paul)**	Id.
Id.	**SAGOT (Marie)**	Id.
Id.	**LOUP (Aristide)**	Id.
Id.	**RENAUD (Raoul)**	Id.
Id.	**BERGE (Gilbert)**	Id.
Id.	**VILLARD (Louis)**	Id.
Id.	**SERIYES (Gratien)**	Id.
Id.	**BARRIERE (Marcel)**	Blessé mortellement
Id.	**LENOIR (Georges)**	Id.
Id.	**FROMONT (Léon)**	Tué
Id.	**ALIBERT (Antoine)**	Id.
Id.	**LEVERE (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**CORETTE (Gaston)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**COLLONVILLERS (Gérard)**	Id.
Id.	**YONG (Lucien)**	Id.
Id.	**BOUVARD (Louis)**	Blessé mortellement
Id.	**Le CORRE (Louis)**	Tué
Id.	**SCHMITT (Emile)**	Tué
Id.	**RONDELLE (Jules)**	Id.
Id.	**MOYRET (François)**	Id.
Id.	**DUREUIL (Paul)**	Id.
Id.	**BORD (François)**	Id.
Id.	**BURRET (Eugène)**	Id.
Id.	**YON (Lucien)**	Id.
Id.	**CARVAL (Eugène)**	Id.
Id.	**CHEVASSUS (Louis)**	Id.
Id.	**QUIVET (Jean)**	Id.
Id.	**RIBOULEAU (Marcel)**	Id.
Id.	**TURREL (Louis)**	Id.
Id.	**GRILLET (Marcel)**	Id.
Id.	**MARRE (Adrien)**	Id.
Id.	**LANCON (Georges)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**AUGER (Henri)**	Tué

Ancestramil

Id.	**LOLLIOT (Henri)**	Tué
Id.	**AUBIN SAINT-ANGE (Antony)**	Blessé mortellement
Id.	**BOUDON (Alphonse)**	Id.
Id.	**RIGAUD (Paul)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**COUTABLE (Eugène)**	Blessé mortellement
Id.	**CRESSEN (Antoine)**	Id.
Id.	**DUPUPET (Arsène)**	Id.
Id.	**BENOIT (Georges)**	Id.
Id.	**FOBIS (Pierre)**	Id.
Id.	**LORGUILLOUX (Joseph)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**MARUCQ (François)**	Id.
Id.	**BON (Alexandre)**	Blessé mortellement
Id.	**AUBAIL (Marcel)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**BELAUBRE (Joseph)**	Id.
Id.	**BERTHOUMIEUX (Théophile)**	Id.
Id.	**DELORT (Joseph)**	Id.
Id.	**DELBROCK (Louis)**	Id.
Id.	**DORIN (Ernest)**	Blessé mortellement
Id.	**LOUPFOREST (Pierre)**	Tué
Id.	**MONTELLE (Eugène)**	Id.
Id.	**BILLET (Marius)**	Id.
Id.	**LAPEYRE (Jean)**	Id.
Id.	**BERNACHOT (François)**	Id.
Id.	**ROCHE (Pierre)**	Id.
Id.	**CHALUMEAU (François)**	Id.
Id.	**POIRIER (Etienne)**	Blessé mortellement
Id.	**DESUZINGES (Alphonse)**	Id.
Id.	**CHAPELET (Victor)**	Id.
Id.	**TAVERNE (Marie)**	Intoxiqué mortellement
Id.	**CHEVALIER (Abel)**	Id.
Id.	**CHOSSAT (Albert)**	Id.
Id.	**MONNET (Joseph)**	Id.
Id.	**OUDOT (Emile)**	Blessé mortellement
Id.	**PERCHAUD (Joseph)**	Id.
Id.	**DAUDAS (Théophile)**	Id.
Id.	**LORIOL (Gabriel)**	Id.
Id.	**MASSENOZ (Joseph)**	Blessé mortellement
Id.	**RENOUD (Noël)**	Id.
Id.	**COURTOIS (Marie)**	Id.
Id.	**GROS (Pierre)**	Tué
Id.	**BOSC (Marcel)**	Id.
Id.	**LECOMTE (Arthur)**	Id.
Id.	**DEMESY (Abel)**	Id.
Id.	**MARLEX (Henri)**	Id.

Archives Tramil

COMBAT DE NANTEUIL-LA-FOSSE (du 16 au 24 juillet 1918)

Sous-lieutenant	**BRUNSWICK (Charles)**	Tué
Aspirant	**ROLLET (Gaston)**	Id.
Sergent	**MINGRET (Marius)**	Id.
Id.	**CHARDAC (Pierre)**	Id.
Id.	**TOURNIER (Paul)**	Id.
Id.	**GAILLARD (Jules)**	Id.
Id.	**TOUTAIN (Julien)**	Id.
Id.	**VALLIENNE (Louis)**	Id.
Id.	**LAURIN (Joseph)**	Id.
Id.	**PATRON (Marcel)**	Id.
Caporal	**GROS (Bruno)**	Id.
Id.	**GAUTHIER (Henri)**	Id.
Id.	**CORNU (Marcel)**	Id.
Id.	**GALLET (Jean)**	Id.
Id.	**EFFANTIN (Joseph)**	Id.
Id.	**COULANGE (Julien)**	Id.
Id.	**BRANCON (Alphonse)**	Id.
Id.	**HIVERT (Pierre)**	Id.
Id.	**FOUGERE (Léonide)**	Id.
Id.	**DIARD (Claudius)**	Id.
Id.	**PEUGEOT (Jacques)**	Id.
1re classe	**GOLLIARD (Jean)**	Id.
Id.	**FAVIER (Jules)**	Id.
Id.	**MONTIFRET (Marcel)**	Id.
Caporal	**PIROUX (Eugène)**	Id.
1re classe	**BOUHEY (Emile)**	Id.
2e classe	**SEUBE (Dominique)**	Id.
Id.	**VALLEIX (Jean)**	Id.
Id.	**VEGGIA (Louis)**	Id.
Id.	**BOUCHET (Pierre)**	Id.
Id.	**BAISEZ (Charles)**	Id.
Id.	**ANCELET (Henri)**	Id.
Id.	**LEONARD (Louis)**	Id.
Id.	**GRENIER (Amable)**	Id.
Id.	**GUBIAN (Joannès)**	Id.
Id.	**ROBERT (Paul)**	Id.
Id.	**JAMES (René)**	Id.
Id.	**DAMARS (Marius)**	Id.
Id.	**ROUXEL (Marcel)**	Id.
Id.	**CHENEAU (Robert)**	Id.

Archistramil

Id.	**CLERC (Albert)**	Tué
Id.	**RAMELET (Roger)**	Id.
Id.	**POCHARD (Armand)**	Id.
Id.	**CHAMOIS (Adolphe)**	Id.
Id.	**DEPIERRE (Jules)**	Id.
Id.	**BERTRAND (Clovis)**	Id.
Id.	**BONNETAIN (Joseph)**	Id.
Id.	**MESENGE (Gaston)**	Id.
Id.	**BONNET (Emile)**	Id.
Id.	**BEL (Louis)**	Id.
Id.	**DELCOURT (Narcisse)**	Id.
Id.	**IZARD (Paul)**	Id.
Id.	**MONNOT (Jean)**	Id.
Id.	**VLIEGHE (Pierre)**	Id.
Id.	**GONIN (Alphonse)**	Id.
Id.	**BONNETAIN (Jean)**	Blessé mortellement
Id.	**MARGUIER (Louis)**	Tué
Id.	**SOUCHU (René)**	Id.
Id.	**BONNOT (Camille)**	Id.
Id.	**POMIRO (Jean)**	Id.
Id.	**GARESSUS (Léon)**	Id.
Id.	**TOUIN (Ernest)**	Id.
Id.	**MIALLET (Félix)**	Id.
Id.	**DESTREIL (Noël)**	Id.
Id.	**DUPONT (Adolphe)**	Id.
Id.	**DEGROLARD (Jean)**	Id.
Id.	**PUYAUBERT (Germain)**	Id.
Id.	**LECOQ (Emile)**	Id.
Id.	**PIGE (Georges)**	Id.
Id.	**BOSSE (Robert)**	Id.
Id.	**BECOURT (Léonce)**	Id.
Id.	**CALMETTE (Antoine)**	Id.
Id.	**QUATTRENI (Louis)**	Id.
Id.	**PIGUET (Alphonse)**	Id.
Id.	**CHATELAIN (Paul)**	Id.
Id.	**COUDRAY (Paul)**	Id.
Id.	**GENOUX (Léon)**	Id.
Id.	**DELAUME (Emile)**	Blessé mortellement
Sergent	**PRETRE (Léon)**	Tué
Id.	**CAMARD (Louis)**	Id.

Ancestramil

POURSUITE SUR LA VESLE (du 28 juillet au 6 août 1918)

Caporal	**TISSERAND (Lucien)**	Tué
Id.	**DEMILLY (Jean)**	Blessé mortellement
1re classe	**GARNIER (Eugène)**	Tué
Id.	**LONCHAMPT (Joseph)**	Id.
Id.	**LECOMTE (Henri)**	Id.
Id.	**VIA (Fernand)**	Id.
Id.	**CHATELIER (Arsène)**	Id.
Id.	**CARRIOT (Eugène)**	Id.
Id.	**VERRIER (Joseph)**	Id.
Id.	**CHAPON (Arthur)**	Id.
Id.	**NIVET (Pierre)**	Id.
Id.	**RAFFY (Marie)**	Id.
Id.	**DURAFFOUR (Louis)**	Id.
Id.	**BORDERE (Jean)**	Id.
Id.	**GEAY (Jules)**	Id.
Id.	**PORCHER (Fernand)**	Id.
Id.	**BONNEFOY à La CHRISTOPHE**	Id.
Id.	**BIRETTE (Louis)**	Id.
Id.	**TERASSIN (Georges)**	Id.

OFFENSIVE DE CchampagNE – BUTTE DE TAHURE
(du 25 septembre au 9 octobre 1918)

Chef de bataillon	**POUSSE (Jacques)**	Tué
Lieutenant	**KNITTEL (Ernest)**	Id.
Sous-lieutenant	**GRADWOHL (Lucien)**	Id.
Adjudant-chef	**MORANGES (Albert)**	Id.
Adjudant	**BONNET (Gaston)**	Id.
Aspirant	**CHALONO (Héribert)**	Id.
Sergent-fourrier	**GUIGNARD (Félix)**	Id.
Sergent	**TABAUD (Alfred)**	Id.
Id.	**CARROT (Marcel)**	Id.
Id.	**BERTIN (Jules)**	Id.
Id.	**REYBILLET (Marius)**	Id.
Id.	**VALTON (Alphonse)**	Id.
Id.	**FOURNIER (René)**	Id.
Id.	**MOREAU (Georges)**	Id.
Id.	**GILLIERS (Emile)**	Id.
Id.	**MANCAULT (André)**	Id.
Id.	**DREVET (Léon)**	Blessé mortellement
Id.	**PIETRI (Louis)**	Id.

Ancestramil

Id.	**ROUX (Edouard)**	Tué
Id.	**LAVOINE (Louis)**	Id.
Id.	**BRETON (René)**	Blessé mortellement
Id.	**BROCARD (Henri)**	Id.
Caporal-fourrier	**GRUSON (André)**	Tué
Caporal	**CHARRY (Pierre)**	Id.
Id.	**TILLET (François)**	Id.
Id.	**RIVAUD (Louis)**	Id.
Id.	**RICHARDEAU (Isidore)**	Id.
Id.	**GACHET (Pierre)**	Id.
Id.	**DESIR (Jean-Baptiste)**	Id.
Id.	**GROSSIORD (Camille)**	Id.
Id.	**MORIN (Emile)**	Id.
Id.	**Le GARSMEUR (Charles)**	Blessé mortellement
Id.	**LOISEAU (Constantin)**	Tué
Id.	**NERON (Charles)**	Id.
Id.	**THOMAS (Victor)**	Id.
Id.	**RUELLE (Emile)**	Id.
Id.	**POLYCARPE (Jean)**	Id.
Id.	**MOREAU (Pierre)**	Id.
Id.	**CHEVALLIER (Emile)**	Id.
Id.	**ROGER (Emilien)**	Id.
Id.	**STACOFF (Henri)**	Id.
Id.	**PODEVIN (Albert)**	Id.
1re classe	**SEIGNEUR (Camille)**	Id.
Id.	**FROMONT (Casimir)**	Id.
Id.	**CHARBOIS (Edouard)**	Id.
Id.	**LEGAY (Alexandre)**	Id.
Id.	**MORIN (Victor)**	Id.
2e classe	**LEVEAU (Hippolyte)**	Blessé mortellement
Id.	**PIGEON (Léon)**	Id.
Id.	**ROMADIE (Léon)**	Tué
Id.	**DUCARROIR (Pierre)**	Id.
Id.	**CHARBONNIER (Lucien)**	Id.
Id.	**DOUGET (Henri)**	Id.
Id.	**ANDRE (Marcel)**	Id.
Id.	**BERROD (Joseph)**	Id.
Id.	**POLETTE (Camille)**	Id.
Id.	**LONJEARRET (Charles)**	Id.
Id.	**ANCELET (Anatole)**	Id.
Id.	**GRIFFAUT (Paul)**	Id.
Id.	**RAUFFET (Louis)**	Id.
Id.	**VAUCHER (Jules)**	Id.
Id.	**RIVERAIN (Roger)**	Id.

Archives Tramil

Id.	**NOYEZ (Louis)**	Tué
Id.	**VIDAL (Edouard)**	Id.
Id.	**CANCADE (Jean)**	Id.
Id.	**AMIDIEU (Marcel)**	Id.
Id.	**HAUREILS (Etienne)**	Id.
Id.	**BLANC (Louis)**	Id.
Id.	**CHENEVOY (Jean)**	Id.
Id.	**POCHARD (Léon)**	Id.
Id.	**HODIESNES (Robert)**	Id.
Id.	**COMMARE (Louis)**	Id.
Id.	**VOLLET (Louis)**	Id.
Id.	**RAVEAU (Gustave)**	Id.
Id.	**BARANGER (Arthur)**	Id.
Id.	**REMY (Louis)**	Id.
Id.	**BROUSSARD (Jean)**	Id.
Id.	**AUDOUIN (André)**	Id.
Id.	**VANET (Abraham)**	Id.
Id.	**BARBIER (Jean)**	Id.
Id.	**CAILLET (Louis)**	Id.
Id.	**RICHE (René)**	Id.
Id.	**PARISOT (Henri)**	Id.
Id.	**GERARD (Jean)**	Id.
Id.	**GURY (Jules)**	Id.
Id.	**LISCOT (Pierre)**	Id.
Id.	**EYDIEUX (Michel)**	Id.
Id.	**PORTE (Joseph)**	Id.
Id.	**LANNES (Joseph)**	Id.
Id.	**GUILLOTEAU (Ferdinand)**	Id.
Id.	**DUPENLOUP (Henri)**	Id.
Id.	**MOREL (Lucien)**	Id.
Id.	**ORMANCEY (Louis)**	Id.
Id.	**DICONNE (Claudius)**	Id.
Id.	**GUIBLIN (Marcel)**	Id.
Id.	**JULLIAN (Léon)**	Id.
Id.	**THOMINE (Auguste)**	Id.
Id.	**MABILLE (Claudius)**	Id.
Id.	**PIERRE (André)**	Id.
Id.	**GANDY (Louis)**	Id.
Id.	**FLASSART (Louis)**	Id.
Id.	**BRAULT (Auguste)**	Id.
Id.	**CAMBOULIVES (Armand)**	Id.
Id.	**COQUIN (Emile)**	Id.
Id.	**BALTERA (Jean)**	Id.
Id.	**RIGOLLET (André)**	Id.

Ancestramil

Id.	**FOURRATIER (Lucien)**	Tué
Id.	**BOURNY (Joseph)**	Id.
Id.	**POINLOUP (Fernand)**	Id.
Id.	**TRAVAUX (Auguste)**	Id.
Id.	**DUBIEF (Maurice)**	Id.
Id.	**ROZAY (Léon)**	Tué
Id.	**GERAUD (Justin)**	Id.
Id.	**BABIN (Joseph)**	Id.
Id.	**Le GOFF (Guillaume)**	Id.
Id.	**LAURENCY (Charles)**	Id.
Id.	**MILLET (André)**	Id.
Id.	**RONDEAU (Eugène)**	Id.
Id.	**TURPIN (Albert)**	Id.
Id.	**PASCAL (Paul)**	Id.
Id.	**MARTIN (Antoine)**	Id.
Id.	**GOUTTEGATAT (Pierre)**	Id.
Id.	**FERRATON (Jean)**	Id.
Id.	**NAEGELEIN (Marcel)**	Blessé mortellement
Id.	**BRECHET (Henri)**	Tué
Id.	**TANCHON (Georges)**	Id.
Id.	**BARNADE (Isidore)**	Blessé mortellement
Id.	**GOYPIERON (Lucien)**	Id.
Id.	**DENIS (Alphonse)**	Id.
Id.	**LOYEZ (Jules)**	Id.
Id.	**BOURY (André)**	Id.
Id.	**HERVOUET (Henri)**	Id.
Id.	**JALABERT (Sylvain)**	Id.
Id.	**BERBIE (Léon)**	Id.
Id.	**DELORME (Joseph)**	Id.
Id.	**MOREAU (Albert)**	Id.
Id.	**BERTHIER (Emile)**	Id.
Id.	**CERTAIN (Georges)**	Id.
Id.	**PLANCHAIS (Bernard)**	Id.
Id.	**MORINCOMME (Pierre)**	Id.
Id.	**BOTHUA (Eugène)**	Tué
Id.	**JUMELIN (René)**	Id.
Id.	**GREGOIRE (Louis)**	Id.
Id.	**CLERC (Louis)**	Id.
Id.	**PETITIMBERT (Camille)**	Id.
Id.	**PATISSIER (Antoine)**	Id.
Id.	**CHARRON (Louis)**	Id.
Id.	**CAMPANA (Jacques)**	Id.
Id.	**LEGER (Roger)**	Id.
Id.	**HERAULT (Baptiste)**	Id.

Ancestramil

Id.	**LEFEBVRE (Maurice)**	Tué
Id.	**LAVIDALLE (Guillaume)**	Id.
Id.	**CLOUPEAU (Louis)**	Id.
Id.	**ALLOMBERT (Lucien)**	Blessé mortellement
Id.	**SALINGARDE (Firmin)**	Tué
Id.	**LABRETTE (Abel)**	Id.
Id.	**LIBER (Lucien)**	Id.
Id.	**JAFFRE (Joseph)**	Id.
Id.	**RENEVIER (Lucien)**	Id.
Id.	**QUENIOUX (Antoine)**	Blessé mortellement
Id.	**MEDEY (Gaston)**	Tué
Id.	**SANDOZ (Victor)**	Id.
Id.	**LEVIGOUREUX (Julien)**	Id.
Id.	**BRISSON (François)**	Id.
Id.	**PILLET (Célestin)**	Id.
Id.	**MOUGEL (Georges)**	Id.
Id.	**OUVRET (Emile)**	Id.
Id.	**COTTEREAU (Michel)**	Blessé mortellement
Id.	**DODEY (Antonin)**	Id.
Id.	**LAMBOLEY (Clovis)**	Tué
Id.	**DEYNAT (François)**	Id.
Id.	**DRUT (Amédée)**	Id.
Id.	**BUATHIER (Alexandre)**	Id.
Id.	**ALLAINE (Jean)**	Id.
Id.	**MOISONNIER (Eugène)**	Id.
Id.	**PICAUD (Eugène)**	Id.
Id.	**CONTANT (Claude)**	Id.
Id.	**BECHIS (Michel)**	Id.

****

Ancestramil